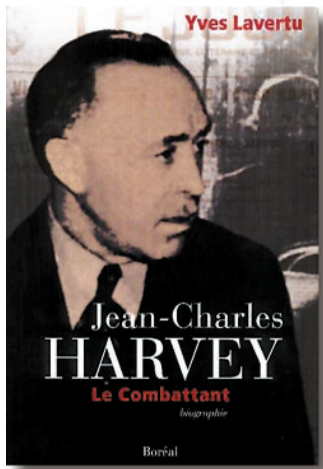


B Montréal,
dimanche
23 avril
2000

La Presse

Lectures



Biographie

L'homme oublié

RÉGINALD MARTEL

Ceux que leur nature incline à la soumission deviennent parfois, si le bon sens leur revient, des révoltés que rien désormais ne saurait faire plier. Jean-Charles Harvey, qui pensa se faire prêtre, devint un anticlérical et le resta semble-t-il jusqu'à sa mort, si on en croit Yves Lavertu, qui signe *Jean-Charles Harvey. Le Combattant*, une biographie dont il dit qu'elle n'en est pas une, mais seulement «un chapitre d'une vie». Et quelle vie ! Harvey est né en 1891 à La Malbaie, dans la province de Charlevoix. L'ouvrage nous apprend peu de chose sur sa famille et sa jeunesse, sinon qu'il fréquente puis quitte le scolasticat des jésuites en 1915, qu'il entre à *La Patrie* comme reporter et que l'année suivante il épouse la première de ses trois femmes. L'homme allait être un de nos grands journalistes de ce siècle, malgré le poids de ce contre quoi il a combattu sans cesse, le cléricisme et le nationalisme.

Le courage a un prix, qui peut devenir exorbitant. Quand paraît en 1934 son deuxième roman, *Les Demi-civilisés*, la condamnation de l'oeuvre par le cardinal Villeneuve entraîne son congédiement immédiat du *Soleil*, dont il est le rédacteur en chef. Les libéraux lui sauvent la vie, sur le plan matériel, en lui offrant le poste de statisticien, à lui qui ne savait pourtant pas compter. Arrive Duplessis en 1936, qui congédie à son tour le méchant homme, comme il convient. Grâce à ses relations dans les milieux libéraux, Harvey songe à fonder un journal. Ce sera l'hebdomadaire *Le Jour*, un journal de combat et d'idées. Les causes ne manqueront pas : la crise économique dure, la guerre s'en vient, le Québec manque cruellement de réformateurs dans tous les domaines, dont l'éducation. Harvey enfourchera toutes ces rossignantes, sauf une.

On ne peut tout avoir

Le journaliste auparavant préoccupé de questions sociales est dans ses écrits fort discret sur la misère qui frappe les prolétaires et les paysans et sur les heures difficiles que vit le syndicalisme. Que s'est-il donc passé ? M. Lavertu nous éclaire. Les bailleurs de fonds sans qui le journal n'aurait pu naître font partie du grand capitalisme anglophone de Montréal. Parmi eux, le président de l'Aluminium Company of Canada. *Strange bedfellows indeed*, mais c'est le prix, moins glorieux cette fois, que Harvey est prêt à payer pour mener librement ses autres combats. À vrai dire, et M. Lavertu le signale sans insister, Harvey était foncièrement conservateur, même s'il se montra proche des communistes jusqu'au pacte de non-agression Hitler-Staline, cette infamie, et il le devint d'ailleurs de plus en plus en vieillissant. Les riches anglophones le savent bien, qui soutiennent Harvey aussi longtemps que sa prose, dont l'honnêteté et la sincérité semblent indubitables, sert leurs intérêts.

Voir HARVEY en B2



Un café? No Sir!

Mais de plus en plus de livres anglais dans les librairies francophones

STÉPHANIE BÉRUBÉ
collaboration spéciale

En juin, une nouvelle librairie Chapters ouvrira ses portes au Centre Rockland: la moitié des livres qu'on retrouvera sur les tablettes seront en français.

Pierre Renaud, président du groupe Renaud-Bray, a embauché en janvier dernier un acheteur qui se consacre uniquement aux livres de langue anglaise.

Sommes-nous en route vers des librairies bilingues?

«C'est impossible! répond sans hésiter Yves Godin, acheteur principal chez Renaud-Bray. Il faudrait six étages pour avoir une librairie bilingue qui se respecte.» Pour le moment, 5% des livres vendus dans les magasins de la chaîne sont en anglais. Le PDG Pierre Renaud souhaite faire passer cette proportion à 10%, au moins. Il affirme cependant que ce n'est pas pour attirer des anglophones, mais plutôt pour satisfaire ses clients francophones qui lisent en anglais, pour les empêcher d'aller voir ailleurs.

Renaud-Bray a d'abord lorgné du côté de l'anglais pour des livres de voyage, du genre «Lonely Planet», qui n'avaient pas d'équivalent en français, et d'autres livres pratiques. Petit à petit, les romans ont aussi fait leur nid dans les îlots de présentation. Souvent juste à côté de la traduction, comme c'est le cas pour le dernier John Irving qui se vend 35\$ en français et... 20\$ dans sa langue d'origine! On peut comprendre le bilingue qui opte pour la version originale de l'oeuvre.

Stephen Quick, celui qui achète les livres de langue anglaise pour le groupe Renaud-Bray, pense que plusieurs francophones vont délibérément choisir de lire une oeuvre en version anglaise parce qu'ils n'ont pas confiance dans la traduction, et pas seulement par souci d'économiser. «Ce n'est pas seulement des mots que l'on traduit: c'est l'âme de ce qui est écrit», dit-il. M. Quick avoue être en «veille» constante pour le roman. Il regarde présentement ce qui se vend bien, achète certains auteurs new-yorkais nouvelle vague, ou canadiens, dont les oeuvres, aimées de connaisseurs, ne sont pas offertes en français.

Pour Pierre Renaud, offrir des livres en anglais c'est aussi offrir la liberté aux clients: «On refuse d'être à la merci des éditeurs français et d'attendre qu'ils daignent traduire les livres.» En sciences sociales par exemple, il faut parfois plus d'un an avant de voir arriver une traduction. «Les gens ne peuvent pas attendre et vont acheter chez Chapters», dit Yves Godin. Chris Houston, directeur du marketing chez Chapters, centre-ville, prétend que plus de 90% de la clientèle de sa succursale est francophone.

Dur coup pour les francos!

Pour Yvon Lachance, copropriétaire de la librairie Olivieri, que le géant du livre canadien vende en français, passe toujours. Mais qu'il ait entraîné avec lui une culture de vente à rabais outranciers est un dur coup pour les francophones.

Voir LIBRAIRIES en B2

Photomontage et graphisme Hélène de Guise / Photo Robert Mailloix, La Presse



Jean-Paul Daoust

Le Désert rose

« C'est un roman sur la création... on s'enivre beaucoup... C'est un personnage très attachant. »

– Sylvain Houde
SRC, *Jamais sans mon livre*

Stanké

collection

L'heure de la sortie

Dirigée par Pierre Salducci

Jean-Charles Harvey, au centre, entouré de son ami le peintre Alfred Pelland, de la cousine de ce dernier, Évangéline Pelland (avec un d qu'Alfred a choisi d'enlever pour faire plus Français) qui est aussi la conjointe de Jean-Charles et, derrière, le fils du couple, Axel Harvey.

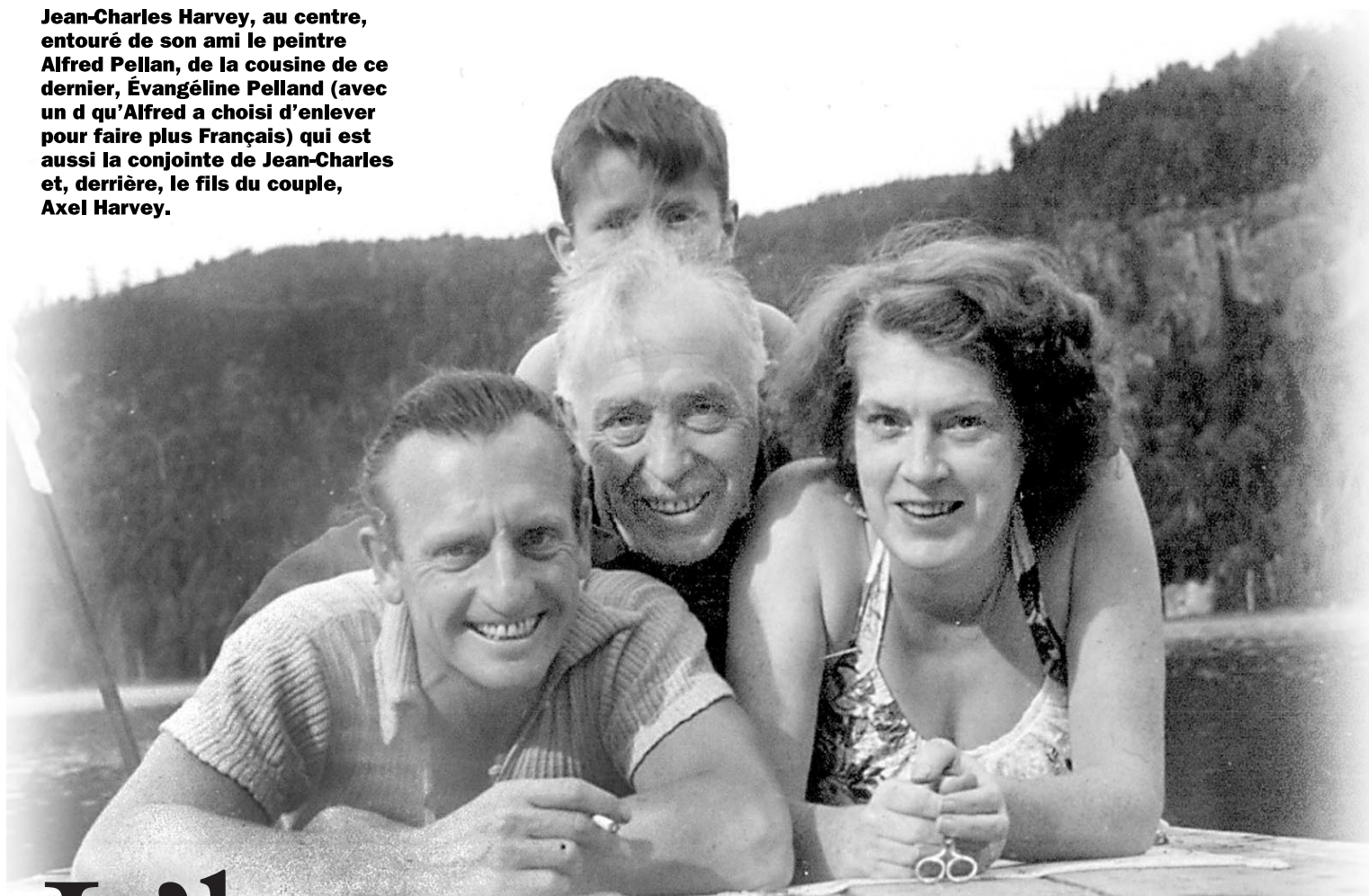


Photo Axel Harvey ©

Un café? No sir!

LIBRAIRIES / suite de la page B1

«C'est une tout autre pratique du livre, dit-il. Quelle librairie va pouvoir résister à ça?» Pour la survie des librairies francophones, petites ou grosses, il faudrait, selon lui, instaurer la politique du prix unique pour le livre, une possibilité étudiée par le comité Larose actuellement. «Il faut que tous les joueurs aient les mêmes règles», dit-il. La puissance d'un réseau de librairies comme celui de Chapters n'est pas comparable au pouvoir des librairies francophones, même celui de Renaud-Bray ou d'Archambault, précise-t-il.

Et non seulement ces géants anglophones ont-ils des prix alléchants, leur chiffre d'affaires leur permet d'offrir «des petits extras» à leurs clients. «Nous sommes un centre communautaire qui vend des livres!» dit Chris Houston de chez Chapters, faisant référence aux événements spéciaux présentés dans sa librairie, aux lectures publiques ou rencontres avec les auteurs. Mais cela se fait aussi chez les francos. Le grand extra, c'est surtout ce petit café qui se trouve à l'intérieur du commerce. À deux pas, Indigo offre sensiblement la même chose. «Ça rend la librairie plus attirante pour le grand public», dit M. Houston. «Dans les années soixante-dix, les librairies étaient réservées aux intellectuels. Aujourd'hui, les gens entrent et se rendent au café. En route, ils jettent un coup d'œil aux livres.»

Yvon Lachance déplore cette pratique qui amène une confusion des genres: «Ça laisse croire aux gens qu'ils sont à la bibliothèque!» dit-il. Ce qui n'a pas empêché la librairie Olivieri

Plusieurs francophones vont délibérément choisir de lire une oeuvre en version anglaise parce qu'ils n'ont pas confiance dans la traduction, pas seulement par souci d'économiser.

d'inclure un bistro dans son magasin lorsqu'elle a déménagé sur le chemin de la Côte-des-Neiges, à l'été 1998. M. Lachance soutient que leur bistro n'a rien à voir avec le Starbucks café du Chapters. Pourquoi? «Je ne sais pas. C'est un bistro familial, il y a des habitués», dit-il. Mais la grande différence c'est que, contrairement aux cafés des Chapters ou

Indigo, le client doit payer son livre avant de traverser du côté du restaurant.

On ne peut faire autrement. En effet, les modalités de retour pour les livres invendus, ou abîmés, sont différentes d'une langue à l'autre. Par contre, «on peut retourner les livres anglais n'importe quand: si on achète cent livres de Michel Tremblay (version anglaise) et qu'au bout d'un an nous voulons en retourner 90, il n'y a aucun problème. Nous les renvoyons et nous sommes crédités. Pour les livres français, après 3 mois, le distributeur décide combien il en reprend», explique M. Houston.

Lorsque le livre est trop endommagé, par exemple s'il est souillé par du café, Chapters en réduit le prix, de «60 à 80%». M. Houston mentionne d'ailleurs que les livres français soldés partent beaucoup plus vite que les livres anglais.

M. Renaud se laissera-t-il tenter par la formule? «Non merci! tranche-t-il. Chez Chapters, 40% des livres sont invendables.» Chris Houston affirme cependant que la part des livres abîmés à cause de la nourriture est négligeable: «C'est moins de 1% des livres.»

Pierre Renaud maintient qu'il n'a pas du tout l'intention de vendre des livres pleins de taches de muffins. «Les francophones sont plus pointilleux que les anglophones: ils veulent des livres propres sinon, ils demandent des rabais de 20% à 30%! On n'a pas les moyens d'offrir ça!»

L'homme oublié

HARVEY / suite de la page B1

Des intérêts qui sont exactement contraires à ceux des milieux nationalistes, qui feront tout pour dénoncer l'effort de guerre et pour empêcher le gouvernement fédéral de renier sa promesse de ne pas imposer la conscription pour le service outre-mer. Les idées de Harvey ne sont guère populaires parmi ceux-là, qui ne comprennent pas qu'il s'agit moins pour les Canadiens d'aller se faire tuer pour l'Angleterre ou pour la France que de défendre les idées mêmes de démocratie et de liberté. Parmi les ennemis de Harvey, les journalistes du *Devoir* occupent une place de première importance. Ce journal tente de miner la crédibilité de Harvey en le disant soumis aux diktats des Juifs, ces ennemis millénaires qui n'ont pas su reconnaître le Messie. Harvey s'en défend comme il peut, non sans une certaine ambiguïté, en invoquant les belles idées libérales sur l'égalité de tous les hommes. M. Lavertu nous apprend qu'il n'a pas toujours été aussi généreux et qu'il a partagé plus jeune, avec bien des intellectuels de sa génération contaminés par le discours groulxiste, un brin d'antisémitisme.

L'essai de M. Lavertu est un portrait saisissant de la société québécoise des années trente et quarante, vue à travers les combats de Harvey. La dimension politique domine, puisque c'est elle qui fait agir le journaliste, mais la dimension culturelle n'est pas pour autant négligée. Elle prend même la vedette quand les écrivains français qui se sont exilés en Amérique sous l'Occupation viennent à Montréal. Harvey fait la connaissance de quelques-uns d'entre eux, dont l'auteur alors célèbre des *Hommes de bonne volonté*, Jules Romains. Le grand homme arrive avec sa femme, Harvey et sa maîtresse (eh oui!) le reçoivent chaleureusement, comme ils le font de tous ceux qui soutiennent ou paraissent soutenir le gouvernement en exil de Charles de Gaulle. Les deux couples se baladent un peu partout, ils vont même passer une semaine ensemble dans un camp de pêche. L'expérience est désastreuse: l'académicien est d'une extrême prétention, sa femme est une pimbeche imbuvable. Et les visiteurs sont radins, raconte M. Lavertu:

«Avec le départ tant souhaité vient l'heure du par-

tage des victuailles. Il restait sept citrons, calcule Harvey. Romains, avant de plier bagage, en a mis six dans ses valises. Deux boîtes de jus de tomate n'avaient pas été consommées: Romains en a pris une pour son voyage en Gaspésie. Un peu de sel et de poivre traînaient encore: le célèbre couple s'en est fait une petite provision.»

Un combattant de la Résistance

D'autres Français, collaborateurs du *Jour*, sont plus près du coeur de Harvey. Parmi eux, un jeune homme qui trame, dans les bureaux du journal et avec la complicité du patron, la rocambolesque conquête des îles Saint-Pierre et Miquelon, qui sont tombées sous l'autorité du gouvernement de Vichy. L'affaire échoue, faute d'appui du gouvernement provisoire, mais elle n'était pas si bête, puisqu'elle sera reprise plus tard avec succès, au risque d'embêter les gouvernements américain et canadien. À sa manière et selon ses moyens, Harvey est un vrai combattant de la Résistance. Tout au long du conflit, il est extrêmement attentif au drame qui se joue en Europe. Il lit le *New York Times*, il écoute la radio sur ondes courtes, il fréquente quiconque peut l'aider à enrichir sa compréhension du drame que vit la planète.

Entre la direction du *Jour*, les tournées de conférences, la rédaction d'éditoriaux anonymes pour *Le Petit Journal*, les dîners Chez son père et les moments consacrés à sa maîtresse et à ses enfants, Harvey n'a pas pu ou n'a pas voulu reprendre la plume du nouvelliste ou du romancier. C'est peut-être regrettable, mais on peut penser que sa manière très classique et son inspiration, déjà dépassées, n'auraient guère séduit les lecteurs de la deuxième moitié du XX^e siècle. Et puis, l'oeuvre journalistique suffit à donner la mesure du personnage. Elle serait, selon M. Lavertu, occultée. Peut-être. Une chose est sûre: Jean-Charles Harvey mérite une vraie biographie, qui s'intéresse davantage à sa vie personnelle et son oeuvre littéraire. La compétence de M. Lavertu, servie par une admiration lucide, le destine tout naturellement à cette tâche.

Jean-Charles Harvey. *Le Combattant*. Yves Lavertu, Boréal, 464 pages (★★★) regimartel@sympatico.ca

Quelles nouvelles?

Par donnez le calembour, mais les auteurs de nouvelles ne font pas souvent les manchettes. Avant de lancer la pierre à quiconque, je bats ma coulpe. En ces pages, je n'ai moi-même guère commenté de recueils de nouvelles. Ce n'est pourtant pas faute d'en avoir lu de fort bons. D'ailleurs, je vous aurais volontiers confié le plaisir que m'ont procuré *La Mort en friche* d'Éric Fourlant, *Cette année inconnue* de Marc Rochette, *Le Cri des coquillages* de Sylvie Massicotte (les trois à L'instant même) ou encore *Ovation* d'Alix Renaud (Planète Rebelle) — si je n'avais pas été devancé par Réginald Martel. De même, j'aurais écrit tout le bien que je pense du travail de Ronald Larocque, si les nouvelles de son solide recueil *Sept Mémoires* (Planète rebelle) n'avaient pas d'abord été publiées dans la défunte revue *Stop* dont je fus l'un des animateurs. Certes, ce ne sont que des excuses, à peine acceptables de la part d'un type qui prétend préférer la nouvelle à tout autre genre.

À ce que j'ai cru comprendre, l'obligation de parler de nouvelles provoque chez nombre de critiques un malaise attribuable en partie au fait que, comme la poésie, la forme se prête mal aux résumés anecdotiques qui tiennent souvent lieu de commentaires sur le roman. Et puis, ne nous le cachons pas, après avoir connu l'essor que l'on sait dans les années quatre-vingt, la nouvelle a retrouvé l'étiquette de «genre mineur» que lui ont de tout temps accolée les littératures francophones. Je n'en cite pour preuves que le quasi-abandon par XYZ Éditeur de sa collection-étendard l'Ère nouvelle ou la décision des éditeurs de L'instant même, autrefois spécialisés dans la seule forme narrative brève, d'élargir leur champ d'intérêt aux autres genres.

Fervent amateur, je persiste à rêver du jour où la nouvelle s'attirera la faveur du lectorat plutôt que l'engouement du *happy few*. Par naïveté, j'aime croire que ce n'est qu'une question d'habitudes de lecture et de rayonnement médiatique. Pour cette raison, j'accueille avec bonheur la renaissance du prix Adrienne-Choquette, qui récompense le travail exceptionnel d'un nouvelliste (je préfère cette appellation au néologisme *nouvellier/nouvelrière* utilisé en certains cercles). Créé en 1980, le prix ressuscité après quatre ans par la Société

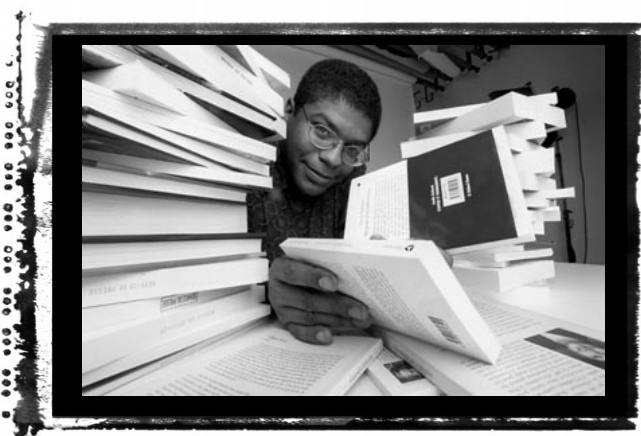


Photo Alain Roberge, La Presse ©

Stanley Péan

collaboration spéciale

des écrivains canadiens et le Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ), l'Adrienne-Choquette a été attribué au cours du Salon du livre de Québec à deux nouvellistes: Nadine Bismuth pour son sympathique premier livre *Les Gens fidèles ne font pas les nouvelles* (Boréal) et Michel Dufour, un vétéran dont *Les Chemins contraires* (L'instant même) est le troisième recueil. À découvrir au plus vite, si ce n'est fait. Signalons que Nadine vient tout juste d'obtenir le Prix des librairies.

Pour en revenir à XYZ, il serait faux de dire que la boîte a complètement délaissé le genre qui a fait sa renommée première; après tout, elle continue de publier sa revue trimestrielle, fondée en 1985 par Gaétan Lévesque et Maurice Soudeyans. Maintenant que sa «rivale» *Stop* a cessé ses activités, XYZ est devenue le principal laboratoire de création pour nos nouvellistes. Pour marquer le quinzième anniversaire, la rédaction a consacré son sixième numéro à la formule des «nouvelles d'une page» — un format plus ardu à maîtriser qu'on l'imagine. Au sommaire, des signatures réputées ou pas, une quarantaine de rencontres furtives et de rendez-vous fatidiques. À lire pour le plaisir du butinage et de la découverte.

Si les champions de la nouvelle ont été forcés par les lois du marché à diversifier leur production, cela n'a pas empêché d'autres éditeurs de flirter avec le genre. Ainsi les éditions Trois nous ont offert récemment *Clément et Olivine*, premier livre de Jeanne D'Arc Blais. Ces seize courts récits proposent des tranches de vie où domine le thème des relations hommes-femmes, ainsi qu'en témoigne le titre de plusieurs textes réunissant deux prénoms comme la nouvelle éponyme. En dépit du sous-titre «nouvelles cruelles d'une Gaspésienne», le ton m'a semblé plus cru que cruel. L'auteure dépeint les formes diverses de cette violence ordinaire qu'exercent certains êtres sur leurs proches. Avis aux âmes sensibles: Jeanne D'Arc Blais ne fait pas dans la dentelle, ce qui est louable, mais j'ai trouvé dommage que son désir de provocation l'emporte par moments sur l'efficacité dramatique. À en croire Gide, on ne fait pas de bonne littérature avec des bons sentiments; mais comme disait Claire Martin l'autre jour en entrevue, les mauvais sentiments ne suffisent pas forcément à en faire non plus. Cela dit, tout n'est pas à jeter dans le recueil de Mme Blais, car on y sent l'émergence d'un écrivain qui devra cependant apprendre à raffiner davantage sa manière, histoire de mieux servir son propos.

Enfin, même s'il ne s'agit pas d'un recueil de nouvelles, je tiens à signaler ce superbe florilège illustré par Jazz-Québec Léon Tétrault et intitulé *Jazz et blues magiques*. Des jazzophiles plus ou moins connus (l'incontournable Gilles Archambault mais aussi Marc Rochette, Jean-Marie Poupart, Nicole Houde et d'autres) y expriment leur amour de la musique afro-américaine à travers des formes diverses: poésie, nouvelle, reminiscence autobiographique. J'ai particulièrement aimé *Prenez cinq*, une nouvelle classique mais diablement amusante de François Barcelo. Je n'insiste pas: Barcelo m'a fait savoir l'autre jour qu'à force de citer son nom dans mes chroniques j'ai semé un doute à notre sujet dans l'esprit de sa conjointe!

XYZ, la revue de la nouvelle, no 60, 102 pages.
Clément et Olivine, Jeanne D'Arc Blais, Trois, 171 pages.
Jazz et blues magiques, collectif, Les Heures bleues.
Pour réagir à cette chronique: stanpean@hotmail.com

Le coin de la libraire

Camus forever!

FRANÇOISE CAREIL
collaboration spéciale

Je suis toujours étonnée par la popularité d'Albert Camus et de Milan Kundera auprès des jeunes. Qu'il se réjouissent : viennent de paraître, en poche, *Le Premier Homme*, de Camus, et *L'Identité* de Kundera, tous deux chez Folio.

Le Premier Homme, publié chez Gallimard en 1994, 34 ans après la mort de Camus est, rappelons-le, le manuscrit de 155 pages trouvé dans une valise de cuir repêchée dans la boue après l'accident de la route qui avait coûté la vie à l'écrivain et au neveu de son éditeur, Michel Gallimard. L'accident est survenu le 4 janvier 1960. La publication du manuscrit inachevé de l'écrivain français le plus populaire au monde, le «James Dean de la littérature mondiale» pour reprendre l'expression du biographe Olivier Todd, ne faisait pas l'unanimité. On disait que Camus, qui récrivait ses textes trois ou quatre fois, n'aurait pas accepté. Et puis, le sujet était chaud à l'époque, l'Algérie des Français, les chicanes assez vives des dans intellectuels. Il a fallu attendre que l'Histoire se tasse un peu. *Le Premier Homme* est, dit-on, malgré sa forme inachevée, du meilleur Camus. Et sans doute le récit le plus proche de sa propre vie.

C'est plus facile de comprendre l'engouement des jeunes pour Camus que pour Kundera, à mon avis. Pour ma part, depuis qu'il écrit directement en français, je le trouve moins intéressant. Ça ne semble pas être le cas de Jean-François, 20 ans, qui est venu à la librairie la semaine dernière et à qui on a demandé ce qui faisait le charme de Kundera, à son avis. «Kundera est très didactique, dit-il. Il m'a appris plein de choses... sur la musique par exemple. J'ai découvert Leos Janacek grâce à lui, c'est lui qui a défendu ses opéras. Kundera, c'est plutôt des réflexions sur la vie que des romans proprement dit. Les gens se trouvent dans des situations absurdes, mais plates... Regardez, ajoutez-il, en montrant le quatrième de couverture, c'est François Ricard qui signe la post-face. Je suis allé en Tchécoslovaquie et j'ai vérifié là-bas. C'est bien notre François Ricard (biographe de Gabrielle Roy entre autres) qui signe, mais qui est traduit en tchèque!



Albert Camus
Le premier homme

Quoi de neuf?

David Homel, comme il le disait dans sa chronique de la semaine dernière, compte Robert Bober parmi les... deux écrivains français contemporains qui intéressent les Anglais d'ici. Eh bien le premier roman de cet ancien assistant de François Truffaut, *Quoi de neuf sur la guerre?*, est offert en poche depuis quelques années (encore chez Folio, je ne le fais pas exprès). Ce sont de petits récits de Juifs, écrits à la première personne, des Juifs qui tentent de recommencer à vivre normalement après la Deuxième Guerre, à Paris. Ce sont de petites gens, en particulier des tailleurs et autres employés d'ateliers de coupe. Certains sont rentrés des camps où ils ont perdu leur famille. D'autres ont réussi à mieux s'en tirer. Ils n'essaient pas de se venger; ils veulent juste retrouver leur vie ordinaire. C'est un livre touchant et souvent drôle.

Toujours Nancy Huston

Il semble que Nancy Huston, écrivaine canadienne-anglaise vivant depuis plus de 20 ans à Paris et écrivant en français, n'ait pas encore fait le plein de tous ses adeptes. On m'a encore demandé ce qu'il y avait d'elle en livres de poche. Presque tous ses livres le sont, dans la collection J'ai lu ou dans celle de Babel. J'en ai compté neuf, y compris le très beau *Instrument des ténèbres*, ce récit parallèle entre deux femmes, une contemporaine américaine et une Française accusée de sorcellerie au Moyen Âge. Ce que l'on sait moins de Nancy Huston, c'est qu'elle écrit aussi des livres pour enfants. En voici un qui s'appelle *Véra veut la vérité*, écrit en collaboration avec sa fille Léa, publié aux éditions L'École des loisirs. Le sujet peut sembler difficile: la mort, mais c'est fait avec tellement de finesse que c'est, au fond, une leçon de vie.

Propos recueillis par Jocelyne Lepage.

Françoise Careil est libraire. On peut communiquer avec elle à l'adresse électronique suivante: careil@moncourrier.com ou, par téléphone en passant par Jocelyne Lepage au (514)285-7070.

Photo Bénédicte Parfait © Gallimard

« Le véritable but de ma vie est peut-être seulement celui-ci : que mon corps, mes sensations et mes pensées deviennent de l'écriture »

Entrevue

Le pari effrayant d'Annie Ernaux

LUCIE CÔTÉ

« Les choses, écrit Annie Ernaux à la fin de *L'Événement*, récit de son avortement clandestin subi dans les années soixante qui vient de paraître chez Gallimard, me sont arrivées pour que j'en rende compte. Et le véritable but de ma vie est peut-être seulement celui-ci : que mon corps, mes sensations et mes pensées deviennent de l'écriture, c'est-à-dire quelque chose d'intelligible et de général, mon existence complètement dissoute dans la tête et la vie des autres. »

Voilà en deux phrases, la démarche de l'écrivain qui, après trois romans, a volontairement tourné le dos à la fiction au début des années quatre-vingt. Depuis, son oeuvre, construite avec rigueur, se compose de courts récits intimistes (par exemple *La Place*, sur la mort de son père, *Une femme*, sur sa mère, *Passion simple*, sur une relation amoureuse) d'une puissance parfois presque insoutenable, livrés avec une remarquable économie de mots, mais indéniablement écrits. Des récits d'expériences très personnelles auxquelles l'auteur donne une dimension universelle.

« J'écris pour creuser une réalité importante. L'avortement, c'était très très fort pour moi. J'avais l'impression que ce serait une faute si je ne faisais pas ce livre. Je sens ça. Il y a des livres que je dois écrire et si je ne le fais pas, je suis pleine de culpabilité », indique Annie Ernaux, jointe chez elle à Cergy, ville nouvelle située au nord-ouest de Paris. Il y a aussi des sujets, par exemple les deux fils, adultes, de l'écrivain, qui ne formeront jamais la matière d'un livre.

Le besoin d'écrire sur l'avortement subi à 23 ans, qu'Annie Ernaux décrit dans son livre comme « une expérience humaine totale, de la vie et de la mort, du temps, de la morale et de l'interdit, de la loi, une expérience vécue d'un bout à l'autre au tra-

vers du corps », a été suscité, plus de 35 ans plus tard, par une visite chez le médecin, qui ouvre le livre. L'avortement était déjà évoqué dans le roman *Les Armoires vides* et à la fin de *Passion simple*; mais cette fois, *L'Événement* est l'unique sujet du livre.

« J'ai le sentiment que maintenant, j'ai vraiment fait ce que j'avais à faire. Je ne reviendrai plus là-dessus, assure l'écrivain de sa voix claire. C'est l'aboutissement. Vraiment. Parce que je suis vraiment allée jusqu'au bout de ma mémoire, pour reprendre la phrase de Tsushima placée en exergue (*Qui sait si la mémoire ne consiste pas à regarder les choses jusqu'au bout*). »

Elle a hésité à faire ce livre. « C'était quand même un pari effrayant pour moi de ne parler que de ça, sans autre histoire, sans rien. C'était parler du sexe sous une forme violente qui n'est pas érotique. »

Abandonnant un autre livre en cours de rédaction, Annie Ernaux, qui est aussi enseignante, a entrepris ce récit, d'abord pour vérifier son désir d'écrire là-dessus, raconte-t-elle dans une de ces notes, parfois entre parenthèses, qui s'intègrent à son récit de façon si particulière pour commenter ce qui s'écrivait.

« Ces notes sont extrêmement importantes pour moi, parce que je parle de tout ce qui se passe en même temps que progresse l'écriture. Il y a tous les phénomènes de mémoire qui sont extrêmement importants, les phénomènes d'écriture. Tout ça fait partie de l'avancée du récit et c'est aussi important pour moi que le reste », explique-t-elle.

Une fois le récit amorcé, qui s'appuie aussi, par désir de véridité, sur les phrases qu'Annie Ernaux a notées dans son agenda de l'époque et dans son journal intime, il n'a plus été question de l'abandonner. « J'étais obligée d'aller jusqu'au bout, exactement comme pour l'avortement. J'étais obligée d'écrire cet avortement de la même façon que j'étais obligée de le subir. »

Annie Ernaux écrit sans complaisance.

Certains passages de son récit, en particulier l'expulsion du foetus — « une scène sans nom, la vie et la mort en même temps. Une scène de sacrifice » — sont atroces. Mais d'une atrocité qu'il semble impossible d'éviter. « C'est une image terrible, concède l'auteur. Vous savez, je ne me rappelle plus du tout comment je l'ai écrite, même si j'ai évidemment le brouillon parce que j'écris sur des feuilles. Mais je sais que tous les mots comptaient. »

Malgré cela, l'auteur avoue dans son livre une « impression fréquente encore de ne pas aller assez loin dans l'exploration des choses ».

« Je suis terriblement, de plus en plus, exigeante, souligne Annie Ernaux. Quelquefois, je voudrais aller encore plus loin. Quand on travaille sur la réalité, on se demande toujours s'il ne manque pas quelque chose. Ce n'est pas comme une invention. »

« Quand je regarde en arrière, je me dis "ça y est, je ne pourrais plus ajouter rien", mais il y a un temps où on peut encore ajouter, retrancher. D'ailleurs, je retranche plus que j'ajoute. La dilution tue la chose », remarque l'écrivain.

En même temps que *L'Événement*, Annie Ernaux publie, toujours chez Gallimard, *La Vie extérieure*, suite du *Journal du dehors* et « sorte de journal de bord sur le monde actuel », résume-t-elle, qui couvre les années 1993 à 1999.

Dans ce journal très bref — l'année 1996 tient en huit pages et neuf dates — qui relate sa vie de haitliensarde, cette fine observatrice cherche à fixer la mémoire du présent.

« À certains moments, ce sont des preuves que le monde extérieur existe pour moi. Ce sont des instantanés pour saisir la réalité à travers l'objectif. C'est autre chose que *L'Événement*, mais tenir ce journal est un besoin. C'est une journée du monde qui n'est pas perdue. »

lucie.cote@lapresse.ca

Critique

Un livre en entraîne un autre

ÉLISABETH BENOIT
collaboration spéciale

Écrivain d'origine argentine ayant vécu entre autres en Italie, écrivant en anglais et résidant aujourd'hui au Canada, Alberto Manguel est l'auteur, notamment, d'*Une histoire de la lecture*. Un livre qui s'est extrêmement bien vendu, ce qui explique peut-être que l'on publie aujourd'hui *Dans la forêt du miroir*, une série de courts textes qui jalonnent le parcours de l'auteur : introductions à deux anthologies (de récits gays et de nouvelles érotiques), textes de conférence, articles parus dans différents périodiques...

Convaincu que notre compréhension de l'univers peut « dépendre de l'arrangement des mots sur une page » et que « toute lecture véritable est subversive », Alberto Manguel s'intéresse à Borges et à ses amours (dans la vie et dans les livres), à Mario Vargas Llosa (grand romancier à l'écoute de

l'Autre mais politicien à l'éthique ténébreuse), au roman *American Psycho* (« de l'enfilage de mots visant à constituer un catalogue »)... De même qu'à la traduction (une traduction implique des choix, elle n'est jamais innocente), à Che Guevara, aux musées, à l'identité juive, etc.

Chaque fois (ou presque), la réflexion progresse à partir d'exemples et de citations, de rapprochements parfois surprenants. Ainsi, à propos du judaïsme et de la notion « d'identité préfabriquée », il invoque la surréaliste *Alice au pays des merveilles* qui, parce qu'elle a oublié qu'elle est, « peut se lier d'amitié avec un faon qui a oublié qu'il est un faon ». La presse à imprimer inventée par Gutenberg recréerait par ailleurs le miracle des pains et des poissons et à propos de l'ordinateur (où le texte électronique est séparé du monde par une vitre), il rappelle que saint Augustin parlait de savourer un livre, une métaphore « dérivée d'Ezéchiel dans lequel un ange ordonne au prophète d'avalier un livre ». C'est ce qui fait la force d'Alber-

to Manguel, cette façon d'accumuler les exemples (il utilise souvent l'énumération) et de donner de la profondeur historique à un sujet tout en conférant chaque fois une perspective autobiographique à sa réflexion (dans « In Memoriam », il relate sa rencontre, adolescent, avec un de ces professeurs fabuleux qu'on n'oublie pas. Manguel apprendra plus tard que ce professeur transmettait au gouvernement militaire au pouvoir en Argentine des renseignements détaillés sur ses étudiants).

Bref, c'est un livre bien écrit, instructif, qui s'intéresse au pouvoir des mots et comporte une dimension politique. Un bémol cependant : la pensée et l'écriture de Manguel n'ont pas cette qualité, ce petit supplément indéfinissable qui fait qu'un livre nous reste accroché au fond de la poitrine.

Dans la forêt du miroir. Essais sur les mots et sur le monde, Alberto Manguel, Leméac / Actes Sud, 318 pages (★★★).

PAR ICI LES SORTIES..

Pour des vins divins, des restos géniaux, un brin de culture et beaucoup d'air pur, cliquez **Sortir**.

www.lapresse.infini.net

La Presse infini.com

F.L.B.R.

Roman

Trois livres pour fuir le conformisme

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Selon Régis Debray (dans *L'Empire*, Gallimard), les médias sont la nouvelle Église des temps modernes. La valeur suprême, dit-il, se nomme Information. Et cette valeur, comme celle des Églises, est du domaine de la Foi — celle du charbonnier.

Les médias ralentissent, forcément. Mais pas trop fort. Il y a aussi des penseurs dans les médias.

Guy Debord avait écrit, avant de se suicider, un livre énorme sur la chose : *La Société du spectacle* (celui-là, vous aurez du mal à le trouver, mais demandez tout de même à votre libraire). La Société avait râlé. Par la voix des médias.

Voici aujourd'hui que Michel Polac, l'homme des médias, l'ancien animateur de *Droit de réponse*, l'auteur de films, le critique, et toutes sortes de ces choses de la nouvelle église, nous livre son *Journal*. Enfin, une petite partie, entre 1980 et 1998. Et c'est un réquisitoire, et c'est le journal d'un pessimiste absolu, d'un critique acerbe et malheureux de cette société du paraître.

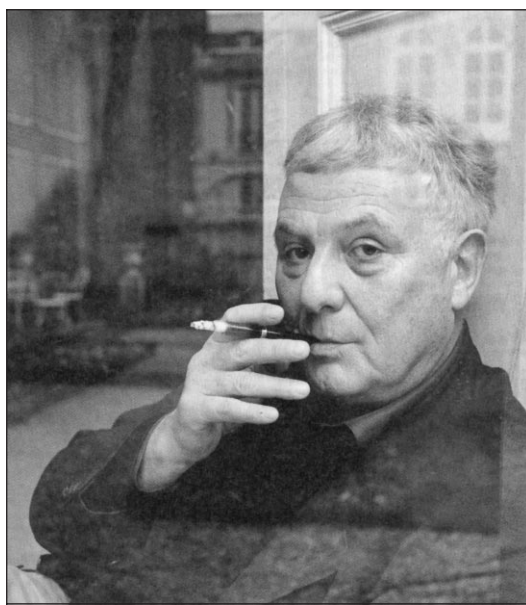
Je crois qu'il faut lire ce journal en dégustation, par petites doses, pour son anticonformisme et son extrême sincérité. Tout y est dit, sur le sexe pratiqué comme une aventure obsessionnelle, sur la radio et la télévision pratiquées dans le culte du public, et surtout sur l'écriture comme seul salut dans un monde de fausseté et d'hypocrisie.

À un certain moment, Michel Polac rencontre son ami Philippe Sollers qui lui dit, à propos de Bernard Pivot : « Il est nul... » Polac en convient parfaitement, il en rajouterait même. Après quoi les deux hommes se précipitent à *Bouillon de culture* afin d'y faire leur numéro de charme. C'est cela, notre société du spectacle. On n'y échappe pas.

Mais voici venir notre Philippe Sollers, qui en est l'un des plus forts critiques. Dans son dernier roman, *Passion fixe*, c'est cette société du paraître qui prend les plus forts coups. Avec la maestria habituelle d'une écriture nette, propre, sèche, acérée. Sollers est si « intelligent » qu'il nous entraîne à tout comprendre. C'est lui qui parle, lorsque son ami François déclare : « C'est drôle, tout le monde croit dur comme fer à la Société. L'être dit humain ne serait que cela, rien d'autre. La Société, c'est Dieu, le Spectacle, c'est Dieu... »

Le roman de Sollers est une réflexion qui ne cesse pas, qui virevolte, qui revient à la charge par tous les côtés du livre et de son anecdote. Depuis les commentaires sur le Yi King chinois (il parcourt ce roman en filigrane) jusqu'aux grands leures de la politique, depuis la musique jusqu'à la peinture, depuis le sens de la vie jusqu'au mépris, et la peur, de la mort.

Tout cela, qui est admirable, enveloppe, comme le ferait un écrin, ce joyau (Sollers s'appelle Joyaux, ah, ah) qui est l'histoire d'un amour, d'une passion qui dure depuis quarante ans : la passion du narrateur, écri-



Philippe Sollers

vain de 22 ans, et de Dora Weiss, avocate de 45 ans, rencontrée dans les années de mai 68, au cours d'une de ces parties de la société du paraître. Ils s'aiment tout de suite, ils le gardent pour eux, le plus possible, tant qu'ils le peuvent, durant quarante ans.

Car le bonheur ne se dévoile pas. Ni le bonheur d'avoir un ami nommé François, ni celui d'être deux avec Dora, partout dans le monde, à New York, à Barcelone, à Venise surtout. On se voit, on vit quelques jours en-

semble, on écrit tous deux, chacun de son côté, on écoute Bach ou de la musique italienne, on se quitte, chacun pour soi, mais vite, vite, il faut se revoir. C'est une passion, c'est un amour, c'est une tendresse, c'est une complicité, c'est très beau. C'est le bonheur.

■■■

Voilà l'autre côté du bonheur : le livre de Dominique Rolin, *Journal amoureux* : la chronique de cet amour total, absolu, entre la narratrice et un certain Jim... Lequel est écrivain, 22 ans, et elle avocate, 45 ans. Leur rencontre est belle, c'est dans les années 68, l'amour s'installe, étrange : « Vagabonder tard dans la nuit à côté d'un homme dont on ignorait l'existence deux mois plus tôt à l'étrangeté d'un voyage intérieur. »

Il s'agit évidemment du même couple que tout à l'heure, avec les mêmes voyages, les mêmes musiques, les mêmes travaux... et le couple ne se défera jamais. Le miracle. Telle est la folie de cet amour qui est plus beau encore par son secret, sa clandestinité, on dirait presque sa tranquillité. Voilà un livre de joie, écrit avec sensibilité, sensualité, écrit avec art. Un livre de bonheur, vu du côté de la femme, et c'est très beau.

Journal, par Michel Polac (1980-1998), PUF, Paris, 565 pages (★★★).

Passion fixe, par Philippe Sollers, Gallimard, Paris, 293 pages (★★★★).

Journal amoureux, par Dominique Rolin, Gallimard, Paris, 123 pages (★★★★).

Sciences

L'homme des étoiles

PASCAL LAPOINTE

Agence Science-Press

Il a démontré que la science pouvait être quelque chose de fascinant, même pour le plus parfait des cancre. Il a fait frissonner des centaines de millions de personnes avec ses descriptions quasi-poétiques des galaxies... ou de nos neurones. Il fut de ceux qui croient qu'un citoyen plus cultivé est un citoyen plus libre. Et jusqu'à son dernier souffle, il a conservé cette intime conviction — au risque d'être qualifié de naïf.

Carl Sagan (1934-1996) était un scientifique comme il n'en existe que trop peu : détenteur d'un large savoir... et capable de le communiquer avec brio. Armé d'une plume ou d'un micro, il pouvait émouvoir l'auditoire le plus blasé, qu'il parle de la composition chimique des comètes ou de la survie de notre espèce. Grâce à lui, des vocations de scientifiques sont nées. Et au moins deux journalistes ont été suffisamment touchés pour lui avoir consacré ces derniers mois deux biographies (en anglais, mais que l'on peut trouver dans quelques librairies francophones).

Était-il un grand scientifique ? Pas au sens où on l'entend d'un Einstein ou d'un Stephen Hawking. Sagan était brillant, et il a publié sa part d'articles pointus. Mais ses intérêts (astronomie, biologie, le cerveau et la possibilité de vie extraterrestre) étaient trop éparpillés pour faire de lui un candidat au Nobel. Surtout, toute sa vie durant, il demeura déchiré entre le chercheur et le communicateur : d'un côté, le travail obscur, entre quatre murs, sans lequel il n'aurait pas eu cette crédibilité auprès des journalistes ; de l'autre, la célébrité, qui lui aliéna une partie de la communauté scientifique. Aussi, les deux biographes éclairent chacun de ces aspects de la vie de l'astronome le plus célèbre du monde. William Poundstone (*Carl Sagan : A Life in the Cosmos*) s'attarde plus longuement aux écrits scientifiques, à leur valeur et leurs implications, tandis que Keay Davidson (*Carl Sagan : A Life*) se penche sur le raconteur d'histoires.

Naïf, il l'était. Sagan était porté depuis son enfance par une foi inébranlable en la science : donnez à une nation l'objectif de conquérir le cosmos, et elle pensera moins à faire la guerre, disait-il dans les années soixante ; construisez des robots semi-intelligents, et vous réussirez peut-être à éliminer le racisme (ou à le déplacer vers ces robots !) ; entrons en contact avec une civilisation extraterrestre avancée, et elle nous aidera tous à vaincre nos primitifs problèmes.

Mais sans cette naïveté, il n'aurait sans doute pas eu cette volonté de devenir un missionnaire de la science. Il aurait pu, beaucoup plus facilement, se consacrer tout entier à la recherche, après ses premiers succès sur l'atmosphère vénusienne. Au lieu de cela, il publia, en 1966, *Intelligent Life in the Universe*, son premier ouvrage de vulgarisation, qui contenait déjà plus de spéculations qu'un scientifique « sérieux » ne se le serait permis.

Il était ambitieux, révèle Keay Davidson, et il avait un ego assez gonflé. Cela lui valut plusieurs amitiés

perdues. Mais son ambition n'était pas de devenir recteur d'université : il voyait les idées qui lui tenaient à cœur passer difficilement la rampe auprès des politiciens ; il assistait à la recrudescence des croyances irrationnelles, de l'astrologie aux OVNI. Et il se voyait comme l'homme de la situation. Dans les années soixante, alors qu'il avait commencé à agir comme consultant pour la Nasa, les journalistes se mirent à faire appel à lui. Après 1973, il devint une superstar grâce à ses apparitions régulières au *Tonight Show*, le célèbre *talk-show* du non moins célèbre Johnny Carson. Et le point culminant de ce parcours, ce fut la télé-série documentaire *Cosmos*, en 1980 : 13 épisodes d'une heure, une formidable initiation aux mystères de l'univers, du cerveau, de l'intelligence. Quatre cents millions de personnes, dans des dizaines de pays, ont vu Carl Sagan se promener entre la bibliothèque d'Alexandrie et l'*Encyclopaedia Galactica*, d'Athènes jusqu'au centre de la galaxie, du Big Bang à l'Homo Sapiens, et se sont soudainement sentis plus intelligents. Jamais un documentaire télévisé n'avait eu pareil succès — et rien ne l'a égalé depuis. Le livre *Cosmos* demeure sur la liste des best-sellers du *New York Times* pendant 70 semaines !

Pour une partie de l'humanité, Sagan était devenu une lumière au milieu des ténèbres de l'ignorance.

Et il détestait les profs de sciences à l'école ! « C'était, écrivait-il peu avant sa mort, une plate mémorisation du tableau périodique, des plans inclinés, de la différence entre l'anthracite et le charbon... Il n'y avait aucun sens du merveilleux, aucune perspective... Vous pouviez trouver des livres prodigieux sur l'astronomie dans les bibliothèques, mais pas dans la classe. »

Certains de ses collègues n'ont jamais apprécié de le voir se vendre à la machine hollywoodienne. Mais lui s'en réjouissait : Johnny Carson m'offre « la plus grande salle de classe du pays ». Tous les profs qui ont réussi, depuis des décennies, à faire détester la science aux adolescents débordant de curiosité qui atterrissent dans leur classe ont de quoi méditer.

Carl Sagan. A Life, par Keay Davidson, 1999.

Carl Sagan. A Life in the Cosmos, par William Poundstone, 1999.

La sortie de ces biographies constitue une occasion de lire ou relire certains des best-sellers de Sagan. Tous n'ont pas été traduits, mais citons, parmi les plus importants :

Les Dragons de l'Eden : spéculations sur l'évolution de l'intelligence humaine, Seuil, Paris, 1980.

Cosmic Connection ou l'appel des étoiles, Seuil, Paris, 1978.

Cosmos, Marabout ou Mazarine, Paris, 1981 (le livre de la série télé).

L'hiver nucléaire, Carl Sagan et Richard Turco, Seuil, Paris, 1991.

On peut les trouver dans les librairies électroniques comme *Alapage.com*, *Archambault.ca* ou *Garneau.com*

UN CHAPELET DE MIRACLES

L'histoire du Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap.
Les grandes institutions du Québec. Ce soir 20h.

HiSToRiA

POUR CONNAÎTRE TOUTE L'HISTOIRE

Psycho-pop

C'est pourtant évident!

LILIANNE LACROIX

Prenons un service au tennis. Si vous avez bien examiné le geste et saisi tous ses détails techniques, vous pourrez apprendre plus efficacement. C'est évident, direz-vous? Eh oui!

« Pourtant, nous perdons si facilement cette évidence de vue quand il s'agit de notre vécu que c'en est effarant », s'étonne le Dr Claude Sarrazin, psychologue, professeur au département de kinésiologie de l'Université de Montréal, conseiller auprès d'athlètes, entraîneurs, entreprises... et auteur du livre *Le Vrai Visage de la réussite*.

Pour devenir un champion du quotidien, pour réussir sa vie et atteindre ses buts quels qu'ils soient, il faut d'abord vouloir changer ce qui nous empêche de progresser, le vouloir vraiment car le chemin sera parfois long et ardu (il faut donc savoir différencier entre souhaiter et vouloir), il faut voir clairement la direction à suivre et se donner les moyens de maintenir le cap. Évident, eh oui! Mais pour toutes sortes de raisons, la peur du changement au premier chef, les humains se posent eux-mêmes leurs propres limites.

Pas à pas, le Dr Sarrazin nous indique comment prendre la responsabilité de notre destin, comment en diriger le cours et dénicher les clés de notre réussite personnelle. Loin du Ra! ra! ra! des « cheerleaders » que deviennent trop souvent les psychologues populaires, l'auteur nous invite à demeurer réaliste en tout temps, à bien nous connaître et à optimiser nos chances de réussite. Mais ça ne sera pas facile, nous avertit-il.

Si le psychologue voulait lui-même tester sa théorie avec son livre, il y a réussi. Systématique dans sa démarche et bien écrit sans être un exercice de style, l'ouvrage est bourré d'exemples qui nous éclairent et d'évidences qu'on a trop souvent le tort d'oublier. « Le vrai visage de la réussite », c'est un beau défi lancé à chacun d'entre nous!

Testez-vous

Êtes-vous jaloux? Quel est votre degré d'intelligence? Êtes-vous chicanier? Que connaissez-vous du sexe? Avez-vous peur du succès? Quelles sont vos aptitudes à chercher un emploi?

Les amateurs de tests introspectifs s'amuseront sûrement à compléter les 25 tests compilés par Louis Janda, professeur de psychologie américain, dans *Votre autoévaluation psychologique*. La principale qualité du livre, c'est que ces tests, pratiquement inédits, répondent à des critères scientifiques qui les placent au-dessus des tests bidon publiés à un rythme quasi-industriel dans les revues populaires.

Quelques erreurs, dès le début du livre, risquent toutefois de frustrer les amateurs. Si quelques bizarreries de vocabulaire pourraient faire chuter votre moyenne, deux fautes flagrantes se sont glissées dans le test d'aptitudes mathématiques. Le problème 43, pourtant simple et clair dans l'édition anglaise et qui nous lance sur une piste d'hypothénuse de triangle rectangle, présente des chiffres qui n'ont ni queue ni

tête tandis que le numéro 45 nous fait additionner une fraction qui devrait être divisée...

Après vous avoir fait découvrir comment vous vous comparez au reste de la population dans chacun des domaines, l'auteur y va d'un petit laïus où il remet les résultats en perspective, rappelant par exemple que les personnes qui pêtent des scores à tout casser en affirmation de soi ne sont pas nécessairement les plus sages. Les résultats sont souvent présentés sur des échelles différentes pour les hommes et les femmes, la réaction des deux sexes étant fort différente à certains chapitres. Le livre connaissant déjà un succès intéressant, selon les dirigeants de Fides, espérons qu'une réimpression permettra de corriger les quelques coquilles qui subsistent.

Les rêves et les extraterrestres

« Les rêves portent conseil », assure en titre le guide d'interprétation de Laurent Lachance, publié aux éditions de l'Homme. Mais encore faut-il savoir décrypter leurs messages! Avec une série d'exemples, M. Lachance espère nous donner les moyens de découvrir les secrets de l'univers onirique. Quand l'événement vécu dans le rêve contraste avec notre réalité mais apparaît néanmoins réel, apprenons, le rêve nous est habituellement offert en compensation, pour nous rendre la réalité moins douloureuse. Par contre, les rêves prémonitoires sont plutôt symboliques.

L'interprétation accolée à l'auto, qui représente notre évolution, est particulièrement intéressante: si on est au volant et que tout va bien, on conduit bien notre évolution. Si on manque de frein ou que l'on reçoit une contravention pour excès de vitesse, notre inconscient nous rappelle qu'il faut intégrer les choses plus lentement. L'auto recule, on régresse; elle est remorquée, on a besoin d'aide, etc...

S'il est facile, pour les néophytes, de saisir la « logique » de certains rêves présentée par l'auteur, d'autres interprétations sembleraient plus tirées par les cheveux.

Entendons-nous tout de suite: il faut une fibre ésotérique passablement bien développée pour apprécier la démarche et les suggestions de l'auteur quand il nous invite par exemple à nous méfier des incubes, à nous lancer prudemment dans les excursions astrales ou à nous ouvrir à la possibilité que certaines femmes aient été engrossées par des extraterrestres.

Même en demeurant sceptique, rien ne nous empêche de nous amuser à comparer nos propres interprétations des rêves relatés à celles de l'expert. Si vous êtes comme moi, vous vous retrouverez souvent complètement dans le champ...

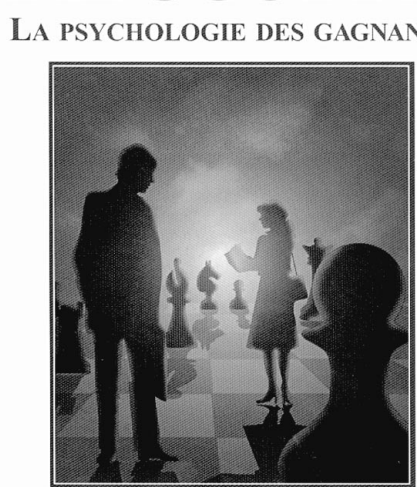
Le Vrai Visage de la réussite, la psychologie des gagnants, par Claude Sarrazin, Éditions Méridien psychologie, 1999, 352 pages (★★★½).

Votre autoévaluation psychologique, par Louis Janda, Éditions Fides, 2000 (édition originale 1996), traduit de l'Américain, 268 pages (★½).

Les rêves portent conseil — Guide d'interprétation, par Laurent Lachance, Éditions de l'Homme, 2000, 190 pages (★★).

Dr Claude Sarrazin

Le vrai visage de la RÉUSSITE



Méridien PSYCHOLOGIE

Roman

Récits africains

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

L'écrivain Jean-Noël Schifano est connu pour ses traductions d'Umberto Eco et d'Elsa Morante. En janvier 2000, ce spécialiste de l'Italie a pourtant lancé chez Gallimard la nouvelle collection « Continents noirs » dédiée aux littératures africaines. Lui qui entend publier de cinq à sept ouvrages par année explique son choix éditorial ainsi: « (...) nous parions sur l'écriture des continents noirs pour dégeler l'esprit romanesque et la langue française du nouveau siècle ».

Il faudrait sérieusement songer à faire une place dans sa bibliothèque pour les premiers titres qui viennent de paraître: *Histoire d'Awu*, un roman de la Gabonaise Justine Minsta et *La révolte du Komo* d'Aly Diallo, directeur national malien des arts et de la culture.

On retrouve également *L'ivrogne dans la brousse* du Nigérien Amos Tutuola, un livre déjà publié chez Gallimard en 1958 et traduit de l'anglais par Raymond Queneau.

L'écrivain d'origine camerounaise Gaston-Paul Effa propose *Le cri que tu pousses ne réveillera personne* et Sylvie Kandé, née à Paris de mère française et de père sénégalais signe *Lagon, Lagunes* avec une postface de l'écrivain martiniquais Edouard Glissant.

Coup de cœur

D'autres ouvrages africains ont été publiés chez Grasset, Hatier l'Harmattan ou Le Serpent à plumes. Une petite maison d'édition québécoise, Comeau et Nadeau (Comeau pour l'historien Robert Comeau, aussi organisateur du récent colloque sur la Révolution tranquille), vient de publier dans la collection « Marginales » un texte du Nigérien Biyi Bandele-

Thomas. Ce récit qui a déjà paru dans sa version originale anglaise en 1989 procure au lecteur plaisir et dépaysement. L'utilisation de nombreuses expressions locales empruntées au pidgin, au houassa, au yoruba et au ibo y fait pour beaucoup. (En annexe, un petit glossaire remet les pendules à l'heure nigérienne.)

Le nonchalant étudiant africain qui nous raconte cette histoire non sans ironie s'est un jour retrouvé au domicile de son professeur de langue et de littérature anglaises, le très ambigu Maude Beso Maude. Ce dernier lui fait lire le manuscrit qu'il a rédigé à partir du récit que lui fit une certaine Maria de la vie de son premier petit ami. Ce texte s'intitule *L'homme qui revint du diable* et il

met en scène le dénommé Bozo Macika né à l'époque où le Nigeria se libérait de l'impérialisme britannique. Évoluant dans un environnement dur, corrompu et dépravé, Bozo se retrouve très tôt jeté à la rue, seul, sans famille et sans tribu. Livré au pire, et comme beaucoup de ses amis « confrontés à une société dépersonnalisante où régnaient les parrains, le népotisme, le chauvinisme tribal, l'ethnocentrisme, les magouilles, la froide cruauté, la

défiance universelle et le graissage de patte ». Bref, son histoire en est une d'horreur. Mais ses réparties sont si spirituelles, ses observations du système politique, social et religieux si acides que l'on ne peut s'empêcher de s'amuser du récit de ses trépidantes mésaventures. Sa vie ressemblant à un cauchemar, le tout finira mal. Le lecteur qui avait beaucoup ri reste soudainement pantois.

Le conteur a fait mouche.

L'Homme qui revint du diable, par Biyi Bandele-Thomas, traduit de l'anglais par Henri-Frédéric Blanc, éditions Comeau et Nadeau, 1999, 214 pages (★★½).

Religion

Pour tous les chrétiens confondus

PIERRE VENNAT

On a beau être au début du XXI^e siècle, la société a beau se laïciser de plus en plus malgré une renaissance de l'intégrisme religieux en plusieurs pays, il n'en demeure pas moins que, dans l'histoire de l'humanité, le religieux occupe une place centrale.

Or, l'an 2000 marque le jubilé du christianisme. À Rome, le jubilé a commencé le 24 décembre 1999 et s'étend jusqu'à la célébration de l'Épiphanie, le 6 janvier 2001.

Mais il n'y a pas que Rome qui puisse prétendre parler au christianisme.

Voici donc un livre qui, selon ses auteurs, s'adresse à tous ceux, ca-

tholiques, orthodoxes, protestants et même hérésiarques, « qui se sont efforcés de rester fidèles au message évangélique ».

Un livre, richement illustré, surtout à même l'art des Églises d'Orient, trop peu connu et dont les contributions, notamment en architecture, ont été quasiment uniques jusqu'au X^e siècle. Un livre, surtout, qui ne prêche pour personne, met l'accent sur la diversité des courants chrétiens et cherche à mettre en lumière l'héritage du christianisme.

L'oecuménisme a indiscutablement fait des progrès. Catholiques et orthodoxes ont levé leurs excommunications réciproques. Officiellement, également, les Juifs ne sont plus considérés comme un peuple déicide.

Les églises traditionnelles se vident, mais les sectes, surtout chez

nos voisins du Sud, se multiplient.

Il y a donc un retour du religieux qui constitue une surprise pour tout le monde. Telle est du moins, la prétention des auteurs, dans leur ouvrage qui intéressera tous ceux pour qui le christianisme, sous toutes ses formes, a encore son importance.

2000 ans de chrétientés, par Gérard Chaliand et Sophie Mousset, Éditions Odile Jacob, 2000, 254 pages (★★★).

Nous avons aimé

À la folle	★★★★
Passionnement	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

AVEZ-VOUS LU?

Anne et Godefroy
Un roman de Jean-Michel Lienhardt Soulières éditeur

Anne et Godefroy, une histoire d'amour qui se passe au 12^e siècle. Une histoire au temps où l'honneur, la bravoure et le rang social étaient de durs conseillers. Mais heureusement l'amour triomphe de tout!

Coll. Graffiti no 7
Pour 11 ans et plus
196 pages / 8,95 \$

Le sphinx de l'autoroute
Texte : Guy Arbour, Étienne Denis, Louis Emond, Robert Soulières et Jean-Louis Trudel. Illustrations : Jean-Paul Eid et Jacques Goldstyn Soulières éditeur

Cinq histoires. Cinq rendez-vous avec le fantastique, l'aventure scientifique, le fantastique, l'humour et la science-fiction. Cinq rendez-vous à ne pas manquer.

Coll. chat Débouillard no 4 en coll. avec le magazine Les Débouillards
Pour les 9 à 11 ans
108 pages / 8,95 \$

GROUPE Renaud-Bray
Librairie Champagne Carneau

PALMARÈS
du 13 au 19 avril 2000

1 ROMAN	Et si c'était vrai...	11 Marc Lévy	R. Laffont
2 B.D. Adulte	La débauche ♥	10 Tardi & Pennac	Gallimard
3 ROMAN	Véronika décide de mourir	2 Paulo Coelho	Anne Carrière
4 PSYCHO.	La guérison du cœur	12 Guy Corneau	L'Homme
5 ROMAN	Balzac et la petite tailleuse chinoise ♥	10 Dai Sijie	Gallimard
6 BIOGRAPH.	C'est comment l'Amérique ?	2 Frank McCourt	Belfond
7 SPIRITU.	L'art du bonheur ♥	59 Dalai-Lama	R. Laffont
8 HISTOIRE	100 ans d'actualités - La Presse	19 Collectif	La Presse
9 ROMAN Q.	Le cri des oiseaux fous	4 Dany Laferrière	Laclôt éd.
10 ROMAN	Mon cœur, tu penses à quoi ?	5 Nicole de Buron	Plon
11 ESSAI Q.	Genèse des nations et cultures du Nouveau-Monde	2 Gérard Bouchard	Boréal
12 ROMAN	Double reflet	5 Danielle Steel	Pr. de la Cité
13 ROMAN	Le bonheur en Provence	2 Peter Mayle	Nil
14 ESSAI Q.	Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France	9 André Lachance	Libre Express.
15 ESSAI Q.	Marcel Tessier raconte...	5 Marcel Tessier	L'Homme
16 CUISINE	Sushi	1 Yamamoto/Hicks	Könemann
17 PSYCHO.	À chacun sa mission	22 Monbourquette	Novallis
18 PSYCHO.	Les manipulateurs sont parmi nous ♥	129 I. Nazare-Aga	L'Homme
19 SPIRITU.	Le Vatican mis à nu	10 Collectif	R. Laffont
20 ESSAI Q.	Les oiseaux de malheur	5 André Pratte	VLB éd.
21 JEUNESSE	100 comptines (Livre & DC) ♥	33 Henriette Major	Fides
22 SPIRITU.	Conversations avec Dieu T. 1 ♥	161 Neale D. Walsch	Ariane
23 POLAR	La ville de glace ♥	8 John Farrow	Grasset
24 PSYCHO.	La synergologie ou le corps dans tous ses états	5 Philippe Turchet	J.F.Com éd.
25 JEUNESSE	Harry Potter : coffret 3 vol.	18 J.-K. Rowling	Gallimard
26 HORREUR	Hannibal ♥	13 Thomas Harris	Albin Michel
27 JEUNESSE	Un drôle d'œuf de Pâques	6 B. Laverdière	Raton Lavour
28 JEUNESSE	Te laisse pas faire !	2 Jocelyne Robert	L'Homme
29 NUTRITION	Quatre groupes sanguins, quatre régimes	28 P. J. D'Adamo	du Roseau
30 ROMAN Q.	Carnets de naufrage ♥	8 G. Vigneault	Boréal
31 ROMAN	Terrasse à Rome	5 Pascal Quignard	Gallimard
32 MÉDECINE	Le corps heureux	2 T. Cadrin-Petit	L'Homme
33 JEUNESSE	Quand les grands jouaient à la guerre ♥	9 Iléna F. Gruda	Actes Sud
34 ESSAI Q.	Quand le jugement fout le camp	31 J. Grand'Maison	Fides
35 ROMAN	Passion fixe	1 Philippe Sollers	Gallimard
36 CUISINE	Saveurs du Québec ♥	52 Collectif	Stromboli
37 NUTRITION	Une assiette gourmande pour un cœur en santé	26 Collectif	Inst. de cardiologie
38 SPIRITU.	Le grand livre du Feng Shui	26 Gill Hale	Manise
39 B.D.	Lucky Luke n° 39 - Le prophète	1 Morris & Nordmann	Lucky comics
40 NUTRITION	Bons mets vite faits	3 Gallagher/Roblin	Trécarré

Livres - format poche

1 ROMAN Q.	La petite fille qui aimait trop les allumettes	12 Gaëtan Soucy	Boréal compact
2 B.D.	Ranma ½ n° 25	1 Rumiko Takahashi	Manga
3 ESSAI Q.	La simplicité volontaire	55 Serge Mongeau	Écosociété
4 PSYCHO.	Le harcèlement moral	10 M.-F. Hirigoyen	Pocket
5 ROMAN	Comment voyager avec un saumon	10 Umberto Eco	LGF

♥ : Coups de cœur RB : 1^{ère} semaine sur notre liste

www.renaud-bray.com

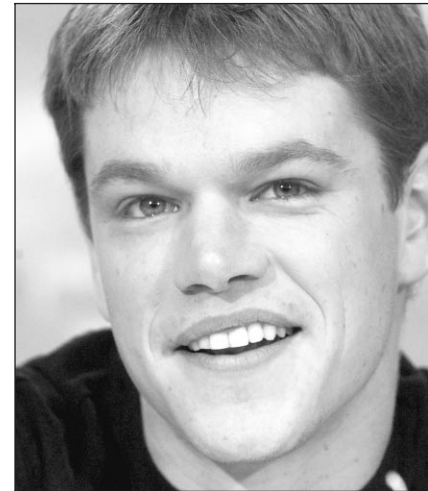
Les uns les autres

Gueule d'ange, coeur d'or

Gueule d'ange au coeur d'or, Matt Damon crève l'écran dans tous ses films. Le magazine *Ciné Live* a fait le point avec lui.
 — D'où vous vient cette nécessité d'affirmer votre intégrité ?
 — Peut-être parce qu'après avoir vécu la galère à Los Angeles pendant longtemps, on se sent responsable de qui on était cinq ans auparavant. Le tout est de savoir revenir le plus vite possible à une vie normale, même s'il y a des choses qui me sont désormais interdites. Par exemple, je sais que je ne peux plus poster à un coin de rue pour observer les gens, alors que j'adorais ça... Enfin, je continue à le faire à New York, dans une voiture aux vitres teintées... (rires) Maintenant, c'est décidé : après avoir travaillé quatre ans d'affilée, à me trimballer les mêmes fringues toujours pré-

tes dans un coin de mon appartement à New York vide, au demeurant, je prends un break. Ne serait-ce que parce que mon frère aîné vient d'avoir deux garçons, et que j'ai envie de jouer au tonton.
 — Quels souvenirs gardez-vous de vos débuts dans le film *Mystic Pizza* : était-ce à la hauteur de vos attentes ou un peu décevant ?
 — Non, non, c'était vraiment rigolo. Je me souviens avoir tourné trois nuits de suite, avec ma mère qui squattait derrière les caméras et n'arrêta pas de prendre des photos pour que je puisse les montrer aux copains !... Ce qui m'a le plus surpris à l'époque, c'est de voir le nombre incroyable de personnes qui se bousculaient sur le tournage ; il y avait un côté « beaucoup de bruit pour pas grand-chose ». Mais tout le monde était gentil avec moi, tous des pros, au

point que j'avais l'impression d'en être devenu un en trois jours...
 — Et vous l'avez démontré en allant jusqu'à vous rendre malade après avoir perdu vingt kilos pour *À l'épreuve du feu* !
 — C'est clair que je ne pourrais pas refaire le même coup, les médecins me l'ont interdit. Je pourrais y laisser ma peau, et d'ailleurs je suis encore sous traitement pour quelques années ! C'était vraiment pénible... Ça paraît fou de dire un truc pareil, mais je reste persuadé que c'était essentiel pour le rôle... À l'époque, j'ai fait ce régime de mon propre chef, parce qu'on me disait que le rôle était trop insignifiant pour dé penser de l'argent pour un suivi ! Et si c'était à refaire, je recommencerais... Bon, de façon moins radicale, et cette fois, je pourrais me payer un nutritionniste !



Zoom



Tom Cruise

Pour vous, qu'est-ce qu'un acteur ?

« C'est difficile... Ça évolue aussi... Disons qu'il s'agit d'adopter le point de vue de quelqu'un d'autre et de le rendre vivant en y insufflant une vraie réalité émotionnelle. C'est comme un immense puzzle, où vous rassemblez les pièces éparses d'une vie fictive, tout en glissant quelques éléments de votre propre expérience... Je crois que la forme la plus pure du jeu, et la plus jouissive aussi, c'est quand, même si l'instant est souvent extrêmement fugitif, vous ne réalisez plus du tout ce que vous faites, vous ne vous rendez plus du tout compte de ce qui se passe autour de vous sur le plateau. »

Studio

Les mots

Au petit bonheur la chance

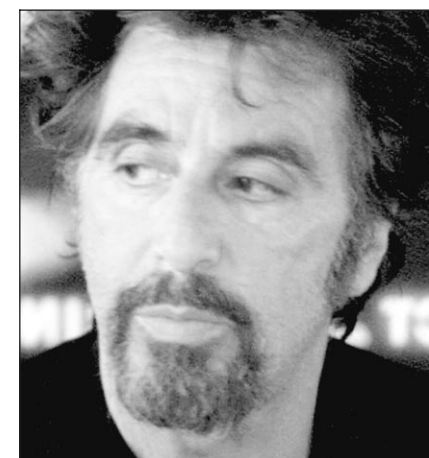
■ La notion même de hasard est liée au jeu de dés : le mot est dérivé de l'arabe *az-zahr*, le dé. La chance est, si on peut dire, du même côté. Le mot vient du vieux verbe « choir », tomber, qui a donné « chute » et aussi « chéance ». La chance / chéance est d'abord simplement la chute des dés... Et nous avons bien sûr « bonne chéance » ou « male chéance » (malchance), sans compter la « déchéance » tout court !

Claude Duneton — *La Puce à l'oreille*

Flash

Al Pacino: portrait

Le magazine *Première* esquisse ainsi le portrait d'Al Pacino qu'on retrouve dans *L'Initié* : À 20 ans, il glandait à Greenwich Village entre petits boulots et spectacles off-Broadway. À 30 ans, il était alcoolique. À 40 ans, il était en analyse. À 50 ans, il arrêtait de fumer. Aujourd'hui, Al habite une grande maison avec plein de livres sur les bords de l'Hudson, dans une banlieue paisible de New York. Et il pense sérieusement faire un film sur son enfance, là-bas, de l'autre côté de la ville, dans ce Bronx où son père Salvatore avait quitté la famille quand il avait deux ans, le laissant seul avec des grands-parents qui parlaient italien entre eux... « Mon seul contact avec le monde extérieur, c'était quand Mamie Pacino m'emmenait au cinéma », dira-t-il bien plus tard.



Al Pacino

Et Buster Keaton ?

■ Michael Keaton (*Batman*) a piqué son nom à Diane Keaton. Qui plus est, note la vedette de *Hanging Up*, ni l'un ni l'autre ne s'appelaient Keaton au départ. « Mon vrai nom est Diane Hall », a précisé l'actrice de 54 ans, tête d'affiche d'*Annie Hall*. Lorsque j'ai commencé à jouer, il y avait déjà une Diane Hall, j'ai alors pris le nom de famille de ma mère. » Michael Keaton, qui s'appelait Michael Douglas, avait le même problème, qu'il a réglé de la même façon. « C'est lui même, a confié Diane Keaton à Oprah Winfrey, qui m'a dit s'être inspiré du mien pour choisir son nom. » Et Buster

Keaton ? Keaton était son vrai nom, sauf qu'il se prénomait Joseph Francis.

Benvenuto Begnini

■ Roberto Begnini faisait les cent pas devant un restaurant de Los Angeles lorsqu'un homme qui était attablé avec sa femme l'invita à prendre un verre de vin avec eux. Ce qu'il accepta avec empressement. « Mes enfants ont adoré *La Vie est belle*, lui dit l'homme. Nous habitons tout près d'ici. Accepteriez-vous de venir les rencontrer ? » Encore là, Begnini accepta. À la maison, un des enfants du couple se mit au piano, et Begnini, qui n'en est pas à une fantaisie près, esquissa quelques pas de danse

comme dans le film. « Nos amis ne le croiront jamais ! » ont conclu les enfants médusés.

Une gaffe

■ Un lecteur de *Première* a relevé une bourde dans *Résurrection* : « Lorsque le partenaire de Christophe Lambert se fait tirer dessus, il est atteint à la jambe droite alors qu'à l'hôpital, il se fait amputer de la jambe gauche. Même confusion quand il fait sa rééducation (sa prothèse est à gauche). Pourtant, sur la croix de la reconstitution, on remarque que c'est la jambe droite qui est trouée... »

EXPRESS

■ Jodie Foster ne veut toujours rien entendre de la suite de *Silence des agneaux* dont le rôle principal a été confié à Julianne Moore, mais les producteurs ne désespèrent pas de la convaincre d'y tenir un petit rôle. L'appât : quelques millions de dollars... Toujours aussi capricieuse, Faye Dunaway. Par exemple, elle n'hésite pas à réveiller son assistante à toute heure de la nuit pour retrouver son chat ; elle l'oblige même à parler à son minou juste avant d'aller se coucher... Nouvelle tendance à Hollywood : les clubs de tricot ; on peut y rencontrer des vedettes comme Cameron Diaz et Daryl Hannah... Tony Bennett, qui s'est mis sérieusement à la peinture, signe ses tableaux de son vrai nom : Anthony Domenick Benedetto...

SOURCES : *Ciné Live, Studio, Globe, Movieline*

Pop-corn

■ On ne peut dissocier les choses. L'histoire du cinéma va avec l'histoire des idées, avec l'histoire de la société... Je me souviens d'un film qui avait fait scandale simplement parce que Mireille Darc enlevait son pull et qu'elle ne portait pas de soutien-gorge ! (*Galia* de Georges Lautner). Quelques années plus tard, des féministes faisaient des marches dans la rue contre les soutiens-gorge ! C'est quand même à se tordre de rire...

Agnès Varda

■ Quand on est metteur en scène, on change sa place par rapport aux autres femmes. Tu n'es plus dans la rivalité, même contenue, même

maîtrisée, que tu peux avoir comme actrice... Tu es à une place où tu es presque tout amour, où tu maternes, où tu veux le meilleur pour les autres... Et ça soulage, surtout dans cet univers de concurrence qu'est le cinéma...

Nicole Garcia

■ Je refuse de croire ceux qui affirment que leurs films ressemblent exactement à ce qu'ils avaient en tête avant de les faire... Au mieux, vous pouvez espérer que le film sera à peu près dans l'esprit de ce que vous aviez imaginé, mais ce sera de toute façon une surprise.

Tim Burton

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION (DIMANCHE)

Louise Cousineau

7:30 ! - GRAND PRIX D'ANGLETERRE
 Jacques Villeneuve atteindra-t-il le podium cette fois-ci ?

17:00 a - JACQUES VILLENEUVE EN 58 MINUTES ET 30 SECONDES
 Entrevues de Jacques Villeneuve et de Craig Pollock réalisées par Stéphan Bureau. Qualité garantie.

18:00 K - LES CHEMINS DU VATICAN
 Reprise d'une intéressante visite du Vatican avec Jean-Luc Mongrain et le cardinal Jean-Claude Turcotte.

18:30 r - LES 10 COMMANDEMENTS
 Comme l'an dernier, cette épopée de Cecil B. De Mille va occuper la soirée jusqu'à 23h. Charlton Heston est Moïse et les effets spéciaux sont démodés.

20:00 - LES INSTITUTIONS DU QUÉBEC
 Reportage plein d'anecdotes amusantes sur la fondation du sanctuaire Notre-Dame du Cap en banlieue de Trois-Rivières.

20:00 x - MUSICOGRAPHIE
 La vie du rocker québécois Gerry Boulet. À 21h, le film *Tabarnac* réalisé par la femme de Boulet lors d'une tournée d'Offenbach en France.

21:00 U - LA LOI DU RETOUR
 Un homme ivre a pris l'autoroute en sens inverse et a tué un père de famille. La veuve ne pourra pas pardonner...

21:15 D - BOUILLON DE CULTURE
 Parmi les invités: Juliette Binoche, le réalisateur Patrice Leconte et Consuelo de St-Exupéry.

22:50 a - LA BELLE ET LA BÊTE
 Le chef-d'oeuvre de Jean Cocteau avec Jean Marais et Josette Day.

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
RC	a v	Le Téléjournal	Découverte	Les Beaux Dimanches / Le Chant de l'âme		Les Beaux Dimanches / 2000 Ans après Jésus-Christ		Le Téléjournal	Nouvelles de sport (22:33)	Cinéma / LA BELLE ET LA BÊTE (1) avec J. Day (22:50)		4	4		
	c o	Le TVA	Cinéma / LES DIX COMMANDEMENTS (4) avec Charlton Heston, Anne Baxter				Le TVA		Sports (23:24)	7	7				
TVA	y e	Zone X	Branché	Ace London	La Grande Illusion	Le plaisir croît avec l'usage... / Fabienne		L'Oeil ouvert / Le Tombeau des lucioles		Chasseurs d'idées / Réjean Ducharme (23:02)		8	8		
	A M														
TQ	z H	Les Chemins du Vatican	Cinéma / LES PIERRAFEU (5) avec John Goodman, Rick Moranis		Cinéma / L'AMBITIEUSE (5) avec Timothy Hutton, Lara Flynn Boyle		Le Grand Journal		Planète Pub	5	5				
	K														
TOS	t	Pulse	Travel, Travel	Felicity		Touched by an Angel		Cinéma / DEADLY APPEARANCES avec Wendy Crewson, Victor Garber		CTV News	Pulse / Sports	11	11		
	l	News	Who Wants to be a Millionaire?						News	15	58				
CTV	h	À communiquer	Hockey / Séries éliminatoires: Stars - Oilers (si nécessaire)				Sun. Report	Undercurrents	Sun. Report	Qc Prov.	43	13			
	D	News	World News	Special / The Miracle Maker		Who Wants to be a Millionaire?		The Practice	News	Star Trek...	22	22			
ABC	b	Friends	60 Minutes		Touched by an Angel		Cinéma / MICHAEL (4) avec John Travolta, William Hurt		ER	21	21				
	g	NBA Basketball / Série éliminatoires: Lakers - Kings (17:30)	Dateline NBC		Cinéma / IN AND OUT (4) avec Kevin Kline, Joan Cusack		Cinéma		20	23					
NBC	J	Red Green	Anyplace...	Birdwatch	Naturescene	Nature / Earth Navigators		The American Experience / George Wallace	Boulder City	Mystery! Hetty Wainthropp	43	20			
	O	World News	Religion...	Mountain...	Songs for...	Solti: The Making of a Maestro		Klaus Tennstedt Conducts Mahler's...		World News	Cinéma	46	24		
PBS	1	Cinéma / GOTTI (4) (16:30)	A&E Top 10		The Vatican Revealed		Cats!				47	39			
	2	J.D. Salinger	Arts, Minds	Dallaire...	Inventors aren't Crazy		Cinéma / THE LAST DAYS OF SODOM AND GOMORRAH (5) avec S. Granger, P. Angeli				72	34			
PBS	3	Contact Animal / Au nord...	Hors Série / Le Vatican dévoilé				Cinéma / BONJOUR SHALOM Documentaire		Cinéma / JE T'AIME (5)		31	31			
		Bénélux...	Russian...	Focus Grec		Télé-série Grèce		Lica (Serb.)	Caribbean...	Kontakt (Ukraine)	Émis. juive	14	14		
CABLE	(Mémoire des arts	La Civilisation grecque		April-Fortier		Projection...	Femmes et Société	Les Aînés et leur sécurité...		18	26			
	5	Discovery Sunday Showcase	Sunday@discovery.ca		Discovery Sunday Showcase		Discovery Sunday Showcase	Storm Warning!	Sunday@discovery.ca		37	37			
CABLE	-	Prêt à partir	...santé	...romantique	D'iles en îles	Le Sport...	Couillises...	Airport	Plus Beaux Voyages du monde		Prêt à partir	23	51		
	6	So Weird	Mentors	Disney's Honey I Shrank...	PJ Funny...	Cinéma / HOMEWARD BOUND... (5)		Cinéma / THE LAST FLIGHT OF NOAH'S ARK (4) avec E. Gould				68			
CABLE	W	7th Heaven	Futurama	King of the Hill	The Simpsons	Malcolm in the Middle	The X-Files	Roswell	The X-Files		Advent. of the 20th Century	3	3		
		One on One	Talking Heads	60 Minutes				The Practice							
CABLE		La Fabuleuse Histoire de...	Histoires de trains		Grandes Institutions du Québec		Cinéma / LA RÉVOLUTION FRANÇAISE: LES ANNÉES...(4)		Guerre et Civilisation		25	53			
		Holy Lands... (17:00)	Wish me Luck		Crown and Country		Cinéma / THE ROBE (5) avec Richard Burton, Jean Simmons				49	47			
CABLE		Flick	Weddings	...Miracles	...Families	Skin Deep	...Homes	Life's Special	Real World	...for Love	Skin Deep	...Homes	71	29	
	X	Chic Planète	Duo Benezza	Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie / Salut Gerry		Cinéma / TABARNAC! (5) Documentaire		Musicographie / Salut Gerry		32	48		
CABLE	8	d.	Box-office	Groove	ConcertPlus: Cranberries		Éric Lapointe: ange ou démon?		Clip		Motown Live		30	30	
	9	World News	Foreign...	The Passionate Eye Sunday Showcase				Sun. Report	One on One	Pamela Wallin & Company	Antiques Roadshow		48	25	
CABLE	0	OlympicadO	Partis...	Le Monde...	Culture-choc	En quête de Jean Drapeau		Journal RDI	Scully RDI	Le Téléjournal	Sec. Regard	100% Griffe québécoise	19	19	
	!	...olympique	Sport 30	Les Grands Prix de Formule 1 / Grande-Bretagne				RDS Motorisé	Sports 30 Mag	Passion Moto	Série AMA	33	33		
CABLE		Matrix	Aventures des mers du sud		Docteur Halifax		Un coeur innocent				24	52			
		Prime suspect	Cinéma / PEACEKEEPERS (6) avec G. Hogan, J. Ratchford		FX: The Series		Cracker		Cinéma / WILD...(4) (23:03)		40	40			
CABLE	.	Beastmaster	Earth: Final Conflict III				Cinéma / Au choix des téléspectateurs		Cinéma / ZARDOZ (4) (22:15)				32		
)	Sportscentral Playoff Edition	Hockey / Séries éliminatoires. Flyers - Sabres (si nécessaire)				Sportscentral Playoff Edition		Basketball				38	38	
CABLE	**	Panorama	Volt	Les Grands Artistes		Ô Zone	...chansons	Cinéma / LE PAPE JEAN-PAUL II (4) Documentaire		... (23:05)	... (23:35)				
	Z	Paramedics: Portlands...	Trauma - Life in the ER		The Lost Ark		Mummies: Frozen in Time	Napoleon's Obsession		The Lost Ark		39	27		
CABLE	#	PGA Golf (17:30)	Sportsdesk	NBA... Paint	NBA Basketball / Séries éliminatoires: Pacers - Bucks	Sportsdesk						28	28		
	Y	... (17:00)	Sabrina...	Donkey...	Archie...	Sam et Max	Drôle de...	Simpson	Animania	J. Bravo	South Park	Simpson	Splat!	34	45
CABLE	P	50e avenue	Gourmands	Journal FR2	Comme au cinéma / Juliette Binoche		TV5 Infos	Bouillon de culture (21:15)		Journal (22:37)	Journal (23:05)	Soir 3 (23:35)	15	15	
	+	Undersea...	Your Health	Dialogue	Diplomatic...	Duos: The Jazz Sessions		The View from Here		The View from Here / Asylum		... (23:35)	74	56	
CABLE	U	Vivre à deux	...des bébés	Trauma / Tombée de la nuit		L'Hôpital Chicago Hope		...du retour	Santé en...	Maigrir...	Copines...	Sex'plique	Vivre à deux	35	44
		Gén. en jeu	Pl. publique	Question Santé		Top 50		L'Ombudsman		CitéMag		Pl. publique	9	9	
CABLE	\$	Composer's Specials	S. Holmes	...Studio	Caitlin	Flipper	Hometown		Anti-Gravity	A20	Syst. Crash	Radio Active	44	18	
		L'Édition...	Conquête...	Invasion Planète Terre		L'Empire des sciences		Sliders	Technofolie	Grand Test	Total Recall 2070	26	54		

De l'eau de Pâques pour les paresseux!

EN VADROUILLE



Francine Grimaldi

La tradition veut qu'à l'aube du matin de Pâques on aille faire provision d'eau fraîche à la rivière. Cette eau est réputée conserver ses propriétés curatives toute l'année, seulement si elle a été recueillie avant que le soleil ne danse dans le ciel. Nos ancêtres croyaient que cette eau était souveraine pour guérir les maladies de la peau et des yeux. Évidemment, nos cours d'eau n'étaient pas pollués à l'époque. Eh bien, sachez qu'aujourd'hui, au lieu de courir à la rivière, vous n'aurez qu'à aller chez Jean Coutu acheter l'eau de Pâques, cuvée 2000, embouteillée au cours de la nuit dernière à la source naturelle Amaro.

Un qui ne jeûnera sûrement pas aujourd'hui c'est le beau Roy Dupuis! Il termine sa semaine de tournage pour *Nikita* à Toronto et célèbre son 37^e anniversaire de naissance. Meilleurs vœux!

Le comédien Gilles Latulippe se la coule douce depuis qu'il a vendu son Théâtre des Variétés. Il vient juste d'arriver de Las Vegas où, n'étant que joueur de golf, il a eu le temps de voir tous les spectacles à l'affiche des casinos. Il dit que si vous n'aviez qu'un seul et unique spectacle à voir dans toute votre vie, ou même si vous êtes de ceux qui ont déjà tout vu, c'est définitivement celui du Cirque du Soleil, *O*, à l'hôtel Bellagio, qu'en connaissez le recommande. Un spectacle féerique, magique et inoubliable car il dépasse l'imagination.



Gilles Latulippe

Le cinéaste Richard Roy (*Caboze*, *Moody Beach*) se prépare à tourner son premier long métrage en anglais : *Café Ole!* Le réalisateur et son

producteur, Pierre Laberge, sont tombés amoureux du scénario écrit par Emil Sher. Il s'agit d'une comédie romantique dont l'action se passe entièrement à Notre-Dame-de-Grâce et qui mettra en vedette Andrew Tarbet, un comédien que nous avons connu comme M.C. du spectacle *Salimbanco* du Cirque du Soleil mais qui fait maintenant carrière à la télé dans différentes séries à Toronto. Son personnage, Malcolm, est un gentil garçon, sympathique, serviable, tout le monde l'aime dans le quartier. Il s'occupe de sa famille, de ses amis, de ses voisins dans son building, mais à 30 ans, il cherche encore l'âme



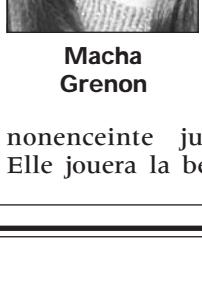
Dino Tavarone

soeur, la femme idéale comme dans les films qu'il visionne au club vidéo où il travaille, rue Monkland. Voilà qu'il rencontre Alicia, une réfugiée chilienne âgée de 25 ans qui vit à Montréal. Ce rôle a été attribué à Laia Marull, une jeune vedette montante en Espagne. Elle est déjà venue au Québec pour répéter *Le Polygraphe* de Robert Lepage; pièce dans laquelle elle joue actuellement en espagnol en tournée! Comme elle devra jouer en anglais, elle passera facilement pour une Chilienne. Leur belle histoire d'amour sera secouée par un ordre de déportation d'Immigration Canada, ordre à la



Dorothée Berryman

suite duquel Malcolm devra faire un choix difficile: foncer ou passer à côté de l'amour? Le couple sera solidement entouré: Dino Tavarone jouera un veuf éploré, le meilleur ami de Malcolm. Michelle-Barbara Pelletier sa meilleure copine. L'autre, c'est Dorothée Berryman, en serveuse (pas automate) au *Café Ole!*. Stéphanie Morgenstern (*Sweet Hereafter*) jouera sa voisine, une femme battue qui refuse de se plaindre. La sympathique Sheena Larkin jouera la vieille dame d'en haut pour qui Malcolm va souvent jouer du piano parce qu'il ne se lasse pas de l'écouter raconter sa grande histoire d'amour. Enfin, vous verrez Macha Grenon enceinte jusqu'aux oreilles. Elle jouera la belle-soeur de Mal-

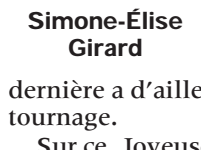


Macha Grenon

colm, et elle aura pour mari le beau Harry Standjofski. *Café Ole!* est une petite mais ambitieuse production québécoise indépendante. « On arrive à faire ce film avec un maigre budget de 1 360 000 \$, dit aujourd'hui le fier producteur Pierre Laberge. C'est parce que tous, on aime le scénario à un point tel que techniciens, acteurs, etc. acceptent de travailler au salaire minimum. Et ça n'aura rien d'un film américain, vous verrez », ajoute-t-il. Le tournage se déroulera du 1^{er} mai au 6 juin dans Notre-Dame-de-Grâce, avec Marc Charlebois à la caméra. Permettez-moi d'adresser

le mot de Cambromne à toute l'équipe de ce *Café Ole!*

trale, en vedette dans un film d'époque intitulé *After the Storm*, réalisé par Guy Ferland (*Telling Lies in America*) pour Trimark Pictures. Elle joue l'épouse française d'Armand Assantes, et elle a pour amant le beau Benjamin Bratt, l'amant véritable de Julia Roberts! Cette dernière a d'ailleurs suivi de près ce tournage. Sur ce, Joyeuses Pâques!



Simone-Élise Girard

« KIRICOO! »
- THE GLOBE AND MAIL
« UNE PETITE MERVEILLE! »
- LE JOURNAL DE MONTRÉAL
LA PRESSE EST UNANIME!
À NE PAS MANQUER!
KIRIKOU et la sorcière
www.kirikou.net

VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS PARISIEN CENTRE LAVAL
MEGA-PLAYERS DUZZO TASCHEURAU 16 HULL
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉMA CANADAIN CHATEAUGUAY

LA PRESSE EST UNANIME!
« La dilettante fait partie de ces films rares qui aident à vivre »
La Presse, Luc Perreault
« C'est drôle, divertissant, pétri de rebondissements! »
Le Devoir, Odie Tremblay
« On n'a rien vu de si étonnant et d'original depuis *Tatie Danielle!* »
C'est bien meilleur le matin, Valérie Lussier
« Une femme prend corps si fortement et habite l'écran de façon si charismatique, qu'elle nous poursuit jusque dans la rue... En un mot, Catherine Frot est formidable! »
Voi: Juliette Baer
« Elle fait une performance formidable. Des dialogues à savourer... C'est un film à applaudir. »
Flash, René Hémiel Roy

Après
Un air de famille
et
Dîner de cons
Catherine Frot
nous revient dans une nouvelle comédie

la dilettante

À L'AFFICHE!
285 1892
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!
PARISIEN CENTRE LAVAL STE-ADÈLE HULL

La Presse
CINÉMA MONTRÉAL
IMAX MONTRÉAL
VIEUX-PORT
CITÉ ROCK DÉTENTE
107.3 FM
www.rockdetente.com

invitent 300 personnes à assister à l'avant-première du nouveau programme
CIRQUE DU SOLEIL™
PASSAGES
en IMAX® 3D

Le cinéma IMAX du Vieux-Port fait maintenant partie de iSci, le tout nouveau complexe interactif de sciences et de divertissements de Montréal.

Le lundi 8 mai

Préférez-vous voir le film : en v.o.a. (à 18 h 15) ou en v.f. (à 19 h 15)

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____ Âge _____
Tél. (jour) _____ Tél. (soir) _____

Concours IMAX Vieux-Port
Communication Popcorn
2388 rue Beauharnois Est., Montréal (Québec) H2G 1N2

Desjardins LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL Canada

le coupon sera publié du 18 au 23 avril. le tirage aura lieu le 28 avril à midi. les 150 gagnants recevront une invitation double par la poste. la valeur des prix est de 2985 \$. les fac-similés ne sont pas acceptés. règlements disponibles chez Communication Popcorn

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION (LUNDI)

Louise Cousineau

16:00 K - JEUNES REPORTERS SANS FRONTIÈRES

Huit jeunes journalistes gagnants d'un concours organisé par le Plan Nagua présentent des reportages tournés en République Dominicaine, au Nicaragua et au Costa Rica.

18:30 P - TAXI POUR L'AMÉRIQUE

On va en Guadeloupe et on voit des mets délicieux aux noms étranges.

19:00 A - HOCKEY

Hé oui! Oubliez *Virginie* et *4 et demi*.

20:00 A - LES VACANCES DE M. HULOT

Le film qui a immortalisé Jacques Tati.

22:00 K - LA FIN DU MONDE...

La carrière de cette émission remarquable prend fin vendredi. On ne va pas rater les cinq dernières, où la météo sera présentée par le groupe heavy metal québécois Cryptopsy.

22:30 K - VENDREDI C'EST JULIE

On promet une entrevue intimiste avec Patricia Kaas. Également Richard Anconina et Patrick Sébastien.

00:00 K - LE LIMIER

Michael Caine dans une comédie policière de qualité. Un auteur de policiers décide de persécuter l'amant de sa femme. Version de *Sleuth*.

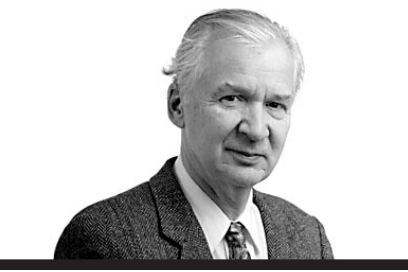


Marc Labrèche

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
RC	a q	Ce soir	Les Espiègles	Hockey / Séries éliminatoires: Maple Leafs - Sénateurs				Le Téléjournal	Nouvelles du sport	Bouche à oreille (22:48) / Politique fédérale (23:49)	4	4	RC		
TVA	c o	Le TVA	Piment fort / Serge Thériault	Caméra Choc	Les Ailes... / Benoit Langlais	Place Melrose	Salle d'urgence	Le TVA	Vendredi c'est Julie / Patricia Kaas, Richard Anconina	Sports	7	7	TVA		
TQ	y e	Macaroni tout garni	Pignon sur rue	Les Choix de Sophie	...rue des Parlementaires	Cinéma / LES VACANCES DE M. HULOT (1) avec Jacques Tati, Louis Perrault	Chasseurs d'idées / Ignacio Ramonet (21:31)	Les Choix de Sophie	Le Tour des mondes	8	8	TQ			
TQS	z k	Henri pis sa gang	Flash	Faut le voir pour le...	Cinéma / FEMMES EN PRISON (6) avec Judith Light, Stacy Keach	Le Grand Journal	La fin du monde...	Alfred Hitchcock...	Aphrodisia	Flash	5	5	TQS		
CTV	t l	Pulse	Access H.	...Raymond	Twenty One	Ally McBeal	Third Watch	CTV News	Pulse/sports	News	11	11	CTV		
PBS	1	News	Wheel of...	Jeopardy	Roswell						45	58	PBS		
CBC	h	News	ABC News	Hockey / Séries éliminatoires: Maple Leafs - Sénateurs				The National / CBC News	Nat. Update			13	13	CBC	
ABC	D	News	ABC News	Judge Judy	Fraser	Cinéma / THE THREE STOOGES avec Paul Ben-Victor	Once and Again	News	Night. (23:35)		22	22	ABC		
CBS	b	News	CBS News	E.T.	King of the Hill	Ladies Man	...Raymond	Becker	Family Law		21	21	CBS		
NBC	g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Dateline NBC	Twenty One	Third Watch	Tonight (23:35)		20	23	NBC		
J		Newshour	Nightly Bus.	...Delivery	Antiques Roadshow / Salt Lake City, Utah	The American Experience / George Wallace	Cinéma / STAGECOACH (4) avec Bing Crosby				43	20	J		
O		BBC News	Business...	Newshour		Arts Auction	Smokes.	Quest: Light my Fire	World News	Charlie Rose	46	24	O		
1		L.A. Law	Law & Order	Biography / Grace Kelly	Investigative Reports	City Confidential	Law & Order				47	39	1		
2		Catharsis - Jazz Cabaret	Videos	Arts, Minds	Foot Notes	The Story...	Cinéma / GOLDEN GIRL (5) avec Mitzi Gaynor, Dale Robertson	NYPD Blue			72	34	2		
3		Contact Animal / Ours...	Mer et Monde / La V'limeuse		Vol au-dessus des mers	Biographies / Lénine	Kojak	Cinéma / LA ROSE (4)			31	31	3		
(DW-tv (All.)	Asian News	Rete Italia...	I Due Volti Dell'Amore	Questa Italia	Émission juive francophone	Images/Inde	Bulgarie	Chinese Business Hour	14	14	(
5		Le Monde...	...Internet	Info. Inter.	...tir à l'arc	...Orbicom	UQTR présente	Capharnaüm	...propriété	Imagine	...substances psychotropes	18	26	5	
5		How'd they do that?	@discovery.ca	Wild Discovery / Savage...	Champions	Great Parks	Frontiers of Construction	@discovery.ca			37	37	5		
-		Prêt à partir	...l'aventure	Plaisirs...	Carte postale de Floride	Lonely Planet	Vidéo Guide	Prêt à partir			23	51	-		
6		Honey... / ...Angels (18:45)	... (19:05)	...of the Dark?	Cinéma / NIGHT CROSSING (4) avec J. Hurt, J. Alexander	Cinéma / APOLLO 11 (5) (21:50)	...of the Dark?				68	68	6		
W		Cheers	Drew Carey	3rd Rock...	That '70s Show	Titus	Ally McBeal	NewsRadio	Star Trek		36	46	W		
		Global News	First Nat. News	Addams	E.T.	Dawson's Creek		Global News	Sinbad (23:15)		3	3			
		Hist. (17:30)	L'Histoire à la une	Guerriers...	Histoire ancienne	30 journées qui ont fait le Qc	Fort Saganne	L'Histoire à la une			25	53			
		It Seems...	Way we were	Archaeology	...Bites	It Seems...	...Crimes	Turning Points	The Final Day / James Dean	Tour of Duty	49	47			
		Pet Project	Pet Friends	Images	...Miracles	...Families	Extra	Real World	Shift TV	...Dinner?	...Miracles	...Families	71	29	
X		Special / INXS: Live Baby...	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie: Michael Hutchence	INXS: Live Baby Live	Génération 60	Musicographie: Michael Hutchence			32	48	X		
8		14e Soul Train Awards 2000	LFO et Another Level concert	Clip	Watt	14e Soul Train Awards 2000					30	30	8		
9		World News	Buss. News	...Reports	Mansbridge...	Health...	CounterSpin	The National	The Passionate Eye	...Reports	Mansbridge...	18	25	9	
0		Euronews	...Actions	Le Monde ce soir	Perdu dans l'Everest	Journal RDI	RDI à l'écoute	Le Canada...	Le Canada...	Canadien à Rio	49	19	0		
!		Monde du golf	Sports 30 Mag	Challenge de quilles	La Coupe de billard professionnel	Sports 30 Mag	...forestier	Combats...			33	33	!		
		Salle des nouvelles	Médocopter	L'Enquêteur	Dossier: disparus	Harlequin					24	52			
		Madison	Red Dwarf	Degrassi Jr.	Degrassi...	Street Justice	Due South	Cinéma / BOYFRIENDS (5) avec James Dreyfus, Mark Sands			40	40			
		Highlander	Babylon 5	Phenomenon: Lost Archives	Lexx: The Series	Star Trek - Deep Space Nine	X-Files					32			
		Sportscentral Playoff Edition	Last Word...	Rewind	Soccer / Manchester United - Chelsea	Sportscentral Playoff Edition	Sports Genies	Last Word...			38	38			
		Grouille-toi	Volt	Panorama	Ecce Homo II	Cinéma / LE COMPLIT D'ARISTOTE (6)	Holl. (22:15)	Panorama							
Z		Bob Vila's Home Again	Trauma - Life in the ER	Paramedics / For Better...	Separate Lives	Faces in the Forest	Paramedics / For Better...				39	27	Z		
#		Off the Record	Sportsdesk	...Hockey	Cheerleaders	2000 National Aerobics	WWF Raw is War	Sportsdesk			28	28	#		
Y		Ned... triton	...Nanas	Méga Bébé	Archie...	Mythologies	Cléo &...	Simpson	Méga Bébé	Duckman	South Park	Simpson	Mythologies	34	45
P		Chiffres...	Taxi pour...	Journal FR2	Cinéma / LA NUIT DU DÉLUGE (4)	... (21:03)	Concert classique	Jrnl belge	Jrnl suisse	Soir 3	15	15	P		
+		Stuff	Mechanics	Vista / Ultrageese	Studio 2	TVO Mystery / McCallum	The Power Within...	Studio 2			74	56	+		
U		Libre ce soir	Les Copines...	Grandeur Nature	Lignes de vies	Jeux de société...	Médecine...	Loi du retour	...beauté!	Les Copines...	Allô docteur	35	44	U	
\$		CitéMag	Top 50	Le Guide de l'auto	CitéMag	Action Emploi	À la une				9	9	\$		
		Addams	Mona the...	Freaky...	...Studio	S. Holmes	Boy Meets	Student...	Roswell...	Lassie	Freaky...	Addams	Beasties	44	18
		Mystères...	Conquête...	Revanche...	Le Futur...	Les Secrets du Cinéma	Tekwar	Frontière...	Grand Test	Sliders	26	54			

Souvenirs, souvenirs

Il y a 60 ans, Montréal n'avait aucune grande salle de concert



Pierre Vennat

On parle moins, par les temps qui courent, de construire une nouvelle salle pour l'OSM qu'un nouveau stade de baseball. Mais ceux qui ne sont pas satisfaits de l'acoustique de la Place des Arts oublient sans doute qu'il y a pas si longtemps, Montréal n'avait aucune salle de concert digne de ce nom, devant se contenter de celle de l'École supérieure Le Plateau ou du chalet du mont Royal pour son orchestre symphonique, du His (ou

Her, selon que l'on avait un roi ou une reine) Majesty's ou encore du Forum pour de grands spectacles musicaux. Et, comme l'écrivait Marcel Valois, le 20 avril 1940 dans nos pages, « depuis trente ans, les chroniqueurs de musique et de spectacles de la métropole réclament, dans tous les journaux, une salle de concert. Le sujet est plus que jamais d'actualité. » Et pourtant, il fallut pratiquement vingt ans à Valois avant de pouvoir fréquenter la Place des Arts. Et Valois citait à son appui Léon Trépanier, responsable des célébrations du troisième centenaire de Montréal (1942) qui avait affirmé: « Les spectacles que nous entendons présenter au public sont d'une telle envergure, qu'il n'existe pas à Montréal d'immeuble convenable pour nous permettre de les réaliser. »

Les tics de Gould

Il y a quarante ans, le pianiste Glenn Gould, qui avait alors 28 ans, était venu jouer au Plateau et Claude Gingras n'avait pas manqué

de souligner, le 20 avril 1960, les nombreux tics de l'artiste: « Disons que le jeune homme est resté à peu près le même. Il ne chante plus en jouant, ou du moins, il chantonne beaucoup moins fort, mais il a conservé tous les autres tics, conscients ou inconscients, qui, inutile de le nier, ont contribué à construire sa célébrité. Assis (ou plutôt écrasé) sur sa vieille chaise basse et devant son piano, qu'il traîne toujours avec lui, il passe une main nerveuse dans sa longue chevelure en broussaille, il sort son mouchoir et s'éponge le front, il réussit, par je ne sais quel stratagème, à s'appuyer les coudes sur les cuisses et à songer la tête entre les deux mains, tout à coup il sursaute, jette un regard vers l'orchestre, fait une grande montée d'une main pendant que le poing gauche haut levé scandé la mesure. (...) Je ne connais pas un pianiste dans le monde entier qui fasse le dixième de ce que fait Glenn Gould sur scène. »

Nouvel essor pour CKAC

La date du 20 avril 1940 demeure l'une des plus mémorables dans la longue histoire du poste CKAC. On marquait l'inauguration d'un nouveau transmetteur et de deux nouveaux studios à la station radiophonique, qui appartenait encore à La Presse, par une célébration en grande pompe: discours à la radio, gala au Gesù, réception offerte à l'hôtel Mont-Royal en présence des plus grandes personnalités de l'époque. « Très au point, minutieusement préparée, l'audition de samedi soir a remporté un succès complet. Elle n'était pas si tôt terminée que les appels téléphoniques « pleuvaient » au poste pour offrir à qui de droit félicitations et louanges. Cette émission tranchait fortement sur tout ce qu'on a fait à ce jour à CKAC. C'était peut-être la première fois qu'un poste de radio entreprenait de retracer 18 années d'histoire radiophonique en Amérique. »

Le phénomène Eugène Achard

Il y a 30 ans, Eugène Achard avait déjà 86 ans et était un phénomène dans le monde des lettres québécoises. Cet ancien instituteur, arrivé de France en 1900, à l'âge de 16 ans, était atteint de surdité à peu près complète. Et c'est grâce à cette surdité qu'il a rédigé des dizaines et des dizaines de volumes à caractère surtout historiques, pour les jeunes et les moins jeunes, qui se sont vendus comme des petits pains. « Je ne pouvais plus entendre les remarques des autres. Je ne pouvais plus converser, raconta-t-il le 18 avril 1970 à Réginald Martel. Alors, je me suis tenu chez moi et pendant dix ans, tous les soirs, à 8 heures, j'étais à ma table, avec un pot de café, et j'écrivais jusqu'à 6 heures du matin. Je déjeunais ensuite, je me couchais jusqu'à midi et je recommençais. »

SPECTACLES

Salles de répertoire

ALL ABOUT MY MOTHER Cinéma du Parc (1): 17h15. AU HASARD BALTHAZAR Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 14h. BOILER ROOM Cinéma du Parc (2): 17h20. CIDER HOUSE RULES (THE) Cinéma du Parc (2): 15h. CONTES DU PLATEAU (LES) Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Seguin): 18h30. DEAD ON ARRIVAL Cinéma du Parc (3): 19h30.

8 1/2 WOMEN Cinéma du Parc (3): 21h15. END OF THE AFFAIR (THE) Cinéma du Parc (1): 15h. GALAXY QUEST Cinéma Impérial. Du ven. au lun.: 21h. GHOST DOG: LA VOIE DU SAMOURAÏ Ex-Centris (salle 3, Cassavettes): 14h, 16h20, 19h, 21h20. GREEN MILE (THE) Cinéma du Parc (3): 14h30. LABERINTO DE PASIONES Cinéma ONF: 16h. LANCELOT DU LAC Cinémathèque québécoise

(salle Claude-Jutra): 21h. MAIN BASSE SUR LES GÉNÈS Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 17h, 21h10. MOLOCH Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 13h, 15h, 19h05. MOUCHETTE Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 19h. NEXT BEST THING (THE) Cinéma Impérial. Du ven. au lun.: 14h55. PAQUES Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Seguin): 19h30.

X: THE MOVIE Cinéma du Parc (1): 19h15, 21h15. Musique JARDIN BOTANIQUE Dim., 14h, Karine Boudreaux-Desgagnés, violoniste, Julie Brunet, altiste, Igor Kuntu, guitariste. BASILIQUE-CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE Dim., 15h30, Héléne Dugal, organiste. Titeloze, Bach, Mendelssohn, Alain.

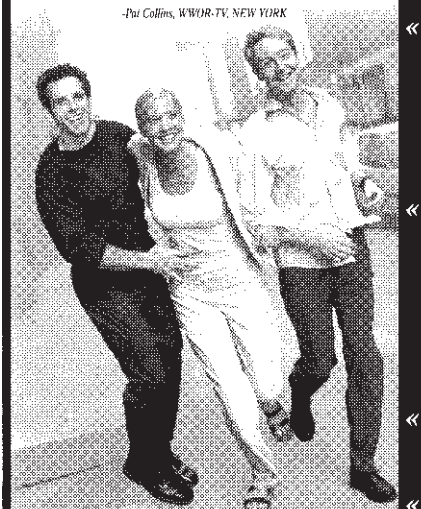
(84, Ste-Catherine O.) La Censais, de Anton Tchekhov. Texte français de Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Monique Miller, Annick Bergeron, Micheline Bernard, Vincent Bilodeau, Jean-François Casabonne, Suzanne Clément, Antoine Durand, Jeremy Gagnon, Benoit Girard, Jacques Godin, Germain Houde, Anne-Catherine Lebeau et David Savard. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.) Réves, de Wajdi Mouawad. Avec Eric Bernier, Manon Brunelle, Estelle Claretton, Pierre Collin, Pascal Contamine, Claude Despins, Michel F. Côté, Marie-Claude Langlois, Steve Laplante, Isabelle Leblanc, Héléne Loiselle et Louise Turcot: 20h.

Gauthier, Dominic La Vallée, Denis Lavault, Michel Lavoie et Vincent Magnat. Du mar. au sam., 19h30. THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent) Électre, de Sophocle. Trad. de Jacques Lacarrière. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec Anne-Marie Cadieux, Andrée Lachapelle, Marc Béland, Anne Dorval, Christiane Pasquier, Denis Graveraux, Gregory Hlady et Guy Trifiro. Du mar. au sam., 20h; matinée le 29 avril à 16h. LA LICORNE (4559, Papineau) Les 7 jours de Simon Labrosse, de Carole Fréchette. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Philippe Cousineau, Daniel Parent et Sophie Vajda. Mar., jeu., ven., sam., 20h; mer., 19h.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.) L'Attrape-Souris, de Marina Allegri. Mise en scène de Maurizio Bercini. Avec Alberto Branca, Emiliano Curá, Piergiorgio Gallicani et Francesca Manfredi. Dim., 15h. (4 à 8 ans) Variétés LE CASINO DE MONTRÉAL Au cabaret qui chante, avec Roger Sylvain, Pierret Beauchamps, Richard Huet, Sylvie Jamin, Norman Knight, Jenny Rock, Michel Stax et Patricia Pétie. Du mar. au jeu., 13h30. CASINO DE MONTRÉAL (Cabaret) Country 2000, hommage aux grands noms du country, tels que Kenny Rogers, Alan Murray, Dolly Parton, Garth Brooks, Shania Twain, Patrick Norman, Angel, Willie Lamothe et les autres. Du mar. au dim., 21h.

« Vous ne verrez pas un film plus drôle cette année! » -du Collin, WBNS-TV, NEW YORK



Ben Stiller Jenna Elfman Edward Norton Keeping the Faith (Version originale anglaise) Si vous devez croire à quoi que ce soit, aidez-vous à croire à l'amour. TROUSSEAU, PÉRIODES, ET SPYGLASS ENTERTAINMENT PRESENT... BEN STILLER, JENNA ELFMAN, EDWARD NORTON, «KEEPING THE FAITH» ET ELLI LACHAN... «ANDER BARKHOFF», «STELLER DENSTON» ET «MICHAEL KEELAN»... «MADOLLA CARPENTER», «STEVON FURMAN», «MIGUEL FERRAS», «FRANCOIS MONTAGNE», «CARY SANDER», «MORTY STUART», «BLONDIE», «STUART BLONDIE»... «FRANKIE FICHTER», «EDWARD NORTON», «STUART BLONDIE», «STUART BLONDIE»... «FRANKIE FICHTER»

« DEUX FOIS BRAVO! » -Roger Ebert et Michaels Peiris, RICKER EBERT & THE MOVIES

« Norton, Stiller et Elfman se révèlent sur l'écran! » -Sandra Newton, CBS-TV

« Un film si bon qu'il est sur ma liste des 10 meilleurs films de l'année! » -Lisa Lumbeck, NEW YORK POST

« HILARANT! » -Mark S. Allen, EPN-TV

« Jenna Elfman donne une performance touchante! » -Jeffrey Loria, WBNS-TV

« MAGNIFIQUE! » -Bill Zwerin, NBC-TV

« Un film à voir à deux. » -Bill Regan, WESTMIDLINE

« DIVIN! » -Stephen Lee, LAUNCH MEDIA

« Drôle, sexy et plein de rires! » -Neil Rimes, NY & CENTERSAT

« GÉNIAL! » -Curtis Fink, FOX-TV

« Drôlement Malin Et Piquant. « High Fidelity » Est Le Standard Des Histoires D'amour Du XXIème Siècle! » Bruce Kirkland, TORONTO SUN John Cusack High Fidelity (Version originale anglaise) www.highfidelity.movies.com

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« Deux Fois Bravo! » « Le film parfait pour une sortie d'amoureux. Duchovny et Driver forment le couple parfait. » « Divertissement garanti. » David Duchovny Minnie Driver Reviens-moi (Version française de Return to Me)

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Allez au cinéma sans tracas! Stationnez à prix réduit à la PLACE VILLE-MARIE et au 2020 UNIVERSITY. Ne payez que 3\$ en échange de votre billet du cinéma PARAMOUNT, PARISIEN, CENTRE ÉATON. Lundi au vendredi après 17h00 et TOUT LE WEEKEND.

HORAIRES du 23 au 27 avril INFO-FILM: (514) 866-0111 COLISÉE Kirkland 3200 rue JEAN-YVES Automate 40, sorties: Chemin Sainte-Marie (514) 694-6992 ITHX & 2 Entrée générale, 9\$. - Enfants (13 ans et moins) et Âge d'Or, 5\$. - Matinées weekend, 7\$. - Matinées semaine, 6\$. VU-571 (G) 1:00 2:00 4:00 4:50 7:00 7:35 9:35 10:10 KEEPING THE FAITH (G) 1:25 4:30 7:15 9:55 28 DAYS (13) 1:50 4:20 7:05 9:40 AMERICAN PSYCHO (16) 2:10 5:00 7:50 10:15 12:55 1:30 3:10 4:15 5:20 WHERE THE MONEY IS (G) 1:45 4:35 7:20 HIGH FIDELITY (13) 9:45 FINAL DESTINATION (13) 7:30 10:05 GOSSIP (G) 1:40 3:55 7:45 10:00 RULES OF ENGAGEMENT (13) 1:10 4:05 6:55 7:40 9:50 10:30 ROAD TO EL DORADO (G) 12:55 1:30 3:10 4:15 5:20 ERIN BROCKOVICH (G) 1:05 4:10 7:25 10:20 SKULLS (13+) 1:20 3:50 6:50 9:30

PARAMOUNT STE-CATHERINE et METCALFE (514) 842-5828 ITHX & 2 1600, boul. Le Corbusier 866-0111 (4) DESTINATION ULTIME (13+) 1:45 4:15 7:30 9:35 jeu 7:30 9:35 KEEPING THE FAITH (G) 1:20 4:00 7:00 9:40 jeu 7:00 9:40 AMERICAN PSYCHO (16+) 1:50 4:10 7:05 9:20 jeu 7:05 9:20 AMERICAN BEAUTY (13+) 7:10 9:40 ROAD TO EL DORADO (G) 1:25 1:55 3:25 3:55 VEN FACE (13+) 2:10 4:20 7:00 9:05 jeu 7:00 9:05 RULES OF ENGAGEMENT (13+) 1:35 4:15 6:50 7:20 9:25 9:55 jeu 6:50 7:20 9:25 9:55 LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:30 4:05 6:50 7:20 9:30 9:55 jeu 6:50 7:20 9:30 9:55 KIRIKOU & LA SORCIÈRE (G) dim-mer 1:35 3:30 5:25 LA DILETTANTE (G) 1:35 4:30 7:15 9:45 jeu 7:15 9:45 RETURN TO ME (G) 2:00 4:25 7:05 9:35 jeu 7:05 9:35 GOSSIP (G) 2:05 4:35 6:55 9:15 jeu 6:55 9:15

CENTRE ÉATON & 705, Ste-Catherine O (5e étage) 866-0111 (2) THE CIDER HOUSE RULES (G) dim-mar-jeu 2:00 4:30 7:00 9:30 mar 2:00 4:30 9:30 FINAL DESTINATION (13+) 2:05 4:45 7:15 9:15 ROAD TO EL DORADO (G) 2:30 4:20 RULES OF ENGAGEMENT (13+) 2:05 4:35 7:05 9:35 RETURN TO ME (G) 2:15 4:55 7:25 9:45 ROMEO MUST DIE (13+) dim-mar-jeu 6:50 9:05 READY TO RUMBLE (13+) 2:20 5:00 7:30 9:50

F.P.R.-POINTE CLAIRE & 7077, boul. Newman 866-0111 (3) FINAL DESTINATION (13+) 1:30 4:00 7:35 9:45 mar-jeu 7:35 9:45 KEEPING THE FAITH (G) 1:00 3:45 7:10 9:50 mar-jeu 7:10 9:50 HIGH FIDELITY (13+) 1:15 3:50 7:20 9:55 mar-jeu 7:20 9:55 AMERICAN BEAUTY (13+) 1:45 4:25 7:15 10:05 mar-jeu 7:15 10:05 ROAD TO EL DORADO (G) 1:10 3:10 7:30 9:30 mar-jeu 7:30 9:30 LA ROUTE D'EL DORADO (G) dim,lun 1:20 3:30 RULES OF ENGAGEMENT (13+) 1:05 3:50 7:00 9:50 mar-jeu 7:00 9:50 LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05 3:55 7:05 9:45 mar-jeu 7:05 9:45 RETURN TO ME (G) 1:35 7:10 mar-jeu 7:10 REVIENS-MOI (G) 4:10 9:35 mar-jeu 9:35 ROMEO MUST DIE (13+) 7:25 9:55 GOSSIP (G) 1:35 4:05 7:20 9:40 mar-jeu 7:40 9:40

F.P.R.-GREENFIELD PK & 5000, boul. Taschereau 866-0111 (4) NINTH GATE (13+) 12:40 3:40 7:05 9:50 mar-jeu 7:05 9:50 HIGH FIDELITY (13+) 9:15 AMERICAN BEAUTY (13+) 1:20 4:00 7:25 9:55 mar-jeu 7:25 9:55 ROAD TO EL DORADO (G) 1:00 3:20 7:05 mar-jeu 7:05 9:35 VEN FACE (13+) 1:40 4:00 7:30 9:35 mar-jeu 7:30 9:35 RULES OF ENGAGEMENT (13+) 12:30 3:10 7:00 9:45 mar-jeu 7:00 9:45 LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 12:50 3:40 7:20 10:00 mar-jeu 7:20 10:00 RETURN TO ME (G) 1:10 3:50 7:10 9:40 mar-jeu 7:10 9:40 GOSSIP (G) 1:50 4:10 7:15 9:25 mar-jeu 7:15 9:25

CENTRE LAVAL & 1600, boul. Le Corbusier 866-0111 (4) DESTINATION ULTIME (13+) 1:40 4:00 7:10 9:20 jeu 7:10 9:20 BEAUTE AMERICAINE (13+) 1:35 4:15 7:15 9:50 jeu 7:15 9:50 LA ROUTE D'EL DORADO (G) 1:30 3:40 6:40 9:00 jeu 6:40 9:00 EN FACE (13+) 1:15 3:50 7:05 9:30 jeu 7:05 9:30 LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:20 4:10 7:00 9:40 jeu 7:00 9:40 REVIENS-MOI (G) 1:25 4:05 7:20 9:55 jeu 7:20 9:55

TOMMY LEE JONES ★ SAMUEL L. JACKSON LES REGLES D'ENGAGEMENT (VERSION FRANÇAISE DE "RULES OF ENGAGEMENT") 13 ANS+ VIOLENCE www.rulesmovie.com

LE FILM No 1 AU CANADA! « DEUX FOIS BRAVO! » Sandra Bullock 28 JOURS v.f. de 28 DAYS

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

LA ROUTE D'EL DORADO version française de THE ROAD TO EL DORADO

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

On pensera très fort à Charles Trenet ce soir

ÉRIC CLÉMENT

À presque 87 ans (le 12 mai prochain), Charles Trenet, dont l'état de santé s'est brusquement détérioré ces derniers jours, fait encore courir les amateurs de chanson française.

chanté *La Sérénade portugaise*, *La Folle ComPLAINTE* et *Vous êtes jolie*. Mais avant lui, plusieurs y sont allés de leurs petites chansons pendant qu'assis sur sa chaise, un chapeau sur la tête et un oeillet rouge fixé sur le coeur, Vigneault fredonnait les paroles. Il avait l'air de les connaître toutes par coeur. Je me disais que s'il y en a un chez nous de fou chantant, c'est bien lui.

La plus impressionnante des interprètes de la soirée fut Bia, cette chanteuse d'origine brésilienne qui habite maintenant en France. De passage au Québec (elle sera au Lion d'Or le 2 mai), elle a traduit *La Mer* en portugais (*O mar*) pour l'occasion. Pas mal exceptionnel mais c'est surtout *Que reste-t-il de nos amours* qui a plu au public. Une voix sensuelle qui se prélassait avec érotisme et félicité. Le paysage campagnard français et ses clochers venait d'adopter tout un style tropical.

« Si j'avais su que chanter (Trenet) était si joli en portugais, je me serais arrangé pour passer au début », a lancé avec tact Vigneault, après avoir entendu Bia.

Parmi les autres interprètes de la soirée, à noter Monique Miville-Deschênes, qui a eu fort à faire avec le compliqué *Y'a d'la joie*. C'est qu'il en faut du souffle! Il y a eu aussi le très bon Jean-Marie Moncelet avec *Douce France* et *L'âme des poètes*.

Le jeunot de la soirée, c'était Philippe-Antoine Lupien, 17 ans, pas-

sionné de chanson française et de cinéma, qui a chanté *Terre!* — version Trenet et version rap!

Le guilleret Luc Jean a beaucoup plu aussi avec ses yeux écarquillés à la Trenet pour chanter *Boum!* et *Je chante*. L'amateur de la soirée, le « plombier » Benoît Poulain, devra quant à lui laisser tomber sa job d'éducateur physique. Il avait en plus le look de l'emploi. Cha-

peau vissé dans une toison frisée, allure démantibulée, ambigu à souhait pour chanter *Le jardin extraordinaire* avec... Monique censée imiter une chouette, pliée en deux et accroupie sur un tabouret lors de la reprise, c'était à pisser de rire.

Bon allez, on va penser très fort au grand Charles ce soir. N'oubliez pas, ça commence à 17 h.

Gilles Vigneault

Lundi dernier, alors qu'il lutait pour sa survie à l'hôpital américain de Neuilly, dans la banlieue parisienne, le cabaret du musée Juste pour rire faisait salle comble pour enregistrer l'émission *Des Refrains d'abord* consacrée au fou chantant.

Car nombreux sont ceux qui apprécient ses chansons champêtres, d'amours nostalgiques, de joies éphémères, de fantaisie, de poésie. Des airs vieillots qui ont du corps, qui sentent bon le temps qui a passé.

Ce soir, à la radio de Radio-Canada (95,1 FM), Monique Giroux et sa gang de fous chantants rendront donc un hommage encore plus appuyé que d'ordinaire au plus gai des chanteurs français du siècle dernier et du millénaire qui commence.

L'animatrice avait invité un grand admirateur de Trenet, Gilles Vigneault. Le gars de Natashquan a

GUIDE HORAIRE CINÉGUICHET

CINÉPLEX ODÉON

DU Dimanche 23 à Jeudi 27

CENTRE-VILLE EST	CENTRE-VILLE OUEST	RIVE SUD	RIVE SUD	RIVE NORD
QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) 530 rue Emery, coin St-Denis 489-FILM-111 5625 969-5511 (CINÉPLEX) (Séjour en famille) ✓ ERIN BROCKOVICH (G) Dim. au Jeu. 12:40, 3:40, 6:40, 9:45 ✓ POST-MORTEM (13+) Dim. au Jeu. 12:05, 2:15, 4:45, 7:15, 9:25 ✓ CA VA BRASSER (13+) Dim. au Jeu. 9:55 ✓ LA NEUVIÈME PORTE (13+) Dim. au Jeu. 12:45, 3:45, 6:45, 9:40 ✓ GHOST DOG LA VOIE DU SAMOURAI (13+) Dim. au Jeu. 11:30, 14:45, 16:15 ✓ LA LIGNE VERTE (13+) Dim. au Jeu. 12:00, 8:40 ✓ DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (G) Dim. au Jeu. 3:50, 6:15 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) Dim. au Jeu. 12:55, 3:55, 7:05, 9:35 ✓ 28 JOURS (13+) Dim. au Jeu. 12:00, 2:20, 4:55, 7:25, 10:00 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 1:05, 3:40, 6:45, 7:15, 9:25, 9:55 ✓ ROMEO DOIT MOURIR Dim. au Jeu. 1:15, 4:10 ✓ MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 8:40 ✓ FULL BLAST (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:35, 2:50, 5:10, 7:25, 9:40 ✓ DESTINATION ULTIME (13+) Dim. au Jeu. 1:25, 4:05, 7:10, 9:30 ✓ QUASIMODO D'EL PARIS (13+) Dim. au Jeu. 12:45, 3:30, 6:30, 9:20 ✓ OÙ EST LE FRIC (G) Dim. au Jeu. 1:30, 4:00, 7:00, 9:15, 11:30, 14:00, 19:15 ✓ FISH 'N' SHIP Dim. au Jeu. 12:10, 2:35, 5:00, 7:20, 9:35 ✓ U-571 (v. française) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:30, 1:00, 3:30, 4:00, 6:30, 7:00, 9:30, 9:50 ✓ COMMERAGES (G) Dim. au Jeu. 12:30, 2:45, 5:10, 7:30, 9:45 ✓ 28 JOURS (13+) Dim. au Jeu. 1:25, 4:05, 7:10, 9:30 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 1:05, 3:40, 6:45, 7:15, 9:25, 9:55 ✓ CA VA BRASSER (13+) 7:15-9:20 ✓ COMMERAGES (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 ✓ ERIN BROCKOVICH (v. française) (G) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ OÙ EST LE FRIC (G) 1:15-3:45-7:15-9:15 ✓ LE ROAD TO EL DORADO (G) 1:20-3:45-7:10-9:30 ✓ ROMEO MUST DIE (G) 1:05-3:30-5:05-7:00-9:00 ✓ RULES OF ENGAGEMENT (13+) 1:00-3:45-7:10-9:40 ✓ SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:35 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ CA VA BRASSER (13+) 7:15-9:20 ✓ COMMERAGES (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ ERIN BROCKOVICH (v. française) (G) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES REGLES D'ENGAGEMENT (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ U-571 (V.F.) (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 ✓ MAINTENANT OUVERT ✓ 28 JOURS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 ✓ AMERICAN PSYCHO (v. française) (16+) 1:10-3:45-7:10-9:45 ✓ GOSPIP (G) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:10 ✓ KEEPING THE FAITH (G) 1:15-3:45-7:20-9:50 ✓ LA ROUTE D'ELDORADO (G) 1:05-3:05-5:05-7:00-9:00 ✓ LE CLAN DES SKULLS (13+) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 ✓ LES				



Douce France



L'Échelle de Jacob



Eat a Bowl of Tea



Dracula

Les films de A à Z

Vous êtes-vous déjà demandé, devant le titre particulièrement opaque d'un nouveau film, ce que le réalisateur avait bien voulu dire? Notre collaborateur est allé plus loin. À partir de ses connaissances encyclopédiques en cinéma, il a réussi à constituer un véritable lexique sur l'origine des noms d'œuvres cinématographiques. La Presse publiée par tranches à chaque dimanche ce dictionnaire original et unique.

DENIS MASSE

Doigts dans la tête (Les)

Jacques Doillon, 1974
Le film devait s'appeler *Good Bye Pudding* mais ce titre évoquant trop la comédie musicale ne plaisait pas au réalisateur Jacques Doillon lequel opta pour *Les Doigts dans la tête*. De l'aveu même de son auteur, ce titre n'a aucun sens.

Domicile conjugal

François Truffaut, 1970
Le film de François Truffaut, *Domicile conjugal*, a été présenté en Italie sous le titre de *Non drammatizziamo... è solo questione di corna!* — ce qui veut dire : «Ne dramatisons pas, c'est seulement une affaire de cocu.»

Don Quichotte

Georg Wilhelm Pabst, 1933
Pabst a choisi pour vedette du film la basse russe de réputation internationale Fedor Chaliapine, dont ce fut d'une des rares apparitions à l'écran. Ce choix inattendu a inspiré un bon mot de François Truffaut qui l'a appelé *Don qui chante*.

Dossier 51 (Le)

Michel Deville, 1978
Pour certains services secrets étrangers, un haut fonctionnaire français était devenu le 51. Ces services avaient ouvert un dossier 51 dans le but de pouvoir, le moment opportun, le manoeuvrer, le manipuler en connaissance de cause.

Dossier O.D.E.S.S.A. (Le)

Ronald Neame, 1974
Le sigle O.D.E.S.S.A. provient de la réunion des initiales de Organisation *Der Ehemaligen SS Angehörigen*. Créée à la fin de la Seconde Guerre mondiale, cette association d'entraide et de soutien des anciens SS permit, après la capitulation allemande, de favoriser la fuite de nombreux criminels de guerre vers l'étranger, notamment en Amérique du Sud.

Douce France

Malik Chibane, 1995
Le titre du film renvoie à la très célèbre chanson de Charles Trenet. Cependant, initialement, le scénario s'appelait «Panne de sens».

Doulos (Le)

Jean-Pierre Melville, 1963
En argot *doulos* veut dire *chapeau*. Mais dans le langage secret des policiers et des hors-la-loi, *doulos* est le nom que l'on donne à *celui qui en porte un* : l'indicateur de police. Pourtant, le *doulos* est le seul mot d'argot employé dans le film.

Dracula

John Bradham, 1979
Drac signifiant en roumain *démon*, c'est tout normalement que l'on glissa peu à peu vers la définition de *vampires*.

Dragueurs (Les)

Jean-Pierre Mocky, 1959
Tiré du vocabulaire argotique, le mot est alors peu connu et c'est justement le succès public du film qui va le faire entrer dans le langage courant des années 60. *Dragueur* est une personne qui aime séduire.

Drive, He Said

Jack Nicholson, 1970
Le titre du film est tiré d'un poème de Robert Creeley : *Drive, he said, for Christ's sake, look out where you're going*. En version française, le film a été présenté sous le titre de *Vas-y, fonce*.

Drôle de drame

Marcel Carné, 1937
Jacques Prévert signe ici l'un de ses dialogues les plus fameux avec les variations autour du mot *bizarre*. Le film fut d'ailleurs exploité en Angleterre sous le titre de *Bizarre, Bizarre*.

Eat A Bowl of Tea

Wayne Wang, 1989
C'est une prescription traditionnelle des herboristes chinois qui recommandent volontiers à leurs patients des infusions d'herbes et de plantes médicinales ayant macéré plusieurs heures et présentant un goût amer et relevé.

Eat Drink Man Woman

Ang Lee, 1994
Pour traduire l'esprit du titre original, il suffit de mentionner les gestes auxquels ce film se réfère, c'est-à-dire s'empiffrer, se saouler la gueule et faire l'amour. Les Français ont renoncé à traduire littéralement ce titre, lui préférant la formule plus simple *Sucré, salé*.

Échec à la Gestapo

Vincent Sherman, 1942
Le titre de la version française du film est mensonger puisqu'il n'y est nullement question de *Gestapo* mais d'une Cinquième Colonne nazie établie en plein Manhattan. La version originale du film avait pour titre : *All through the Night*.

Échelle de Jacob

Adrian Lyne, 1990
Le titre du film fait référence à l'épisode du chapitre XXVIII de la Genèse et à la symbolique de l'ascension.

L'Écureuil rouge

Julio Medem, 1993
C'est le nom du camping où Jota et Lisa vont passer les vacances. Un petit écureuil rouge, seulement visible des femmes, envoie, à son gré, des pommes de pin sur la tête des campeurs. Après plusieurs péripéties, Jota retrouve Lisa dans un zoo où elle s'occupe des écureuils rouges.

Suite dimanche prochain

Tournage poignant en Irak

FAROUK CHOUKRI
Agence France-Presse, BAGDAD

Un cinéaste irakien s'apprête à entamer le tournage d'un épisode particulièrement poignant de la guerre du Golfe, lorsque l'armée américaine aurait enseveli vivants des soldats irakiens dans leurs tranchées.

Le cinéaste, Abdel Salam al-Aazami a affirmé à l'AFP avoir recueilli pendant huit ans des documents sur cet épisode, qui s'est déroulé les 25 et 26 février 1991, lors de l'offensive terrestre lancée par les Alliés à la fin de la guerre du Golfe.

Le tournage du film, qui a débuté la semaine dernière, constituera « un message adressé à l'opinion publique mondiale pour dénoncer les crimes des Alliés contre le peuple irakien ».

Il s'agira du premier film tourné sur la guerre du Golfe en Irak, où toutes les productions cinématographiques sont contrôlées par les autorités.

Le film « raconte comment les forces américaines ont bombardé l'armée irakienne au

napalm et enseveli vivants les soldats » dans le triangle frontalier entre l'Irak, l'Arabie saoudite et le Koweït, précise-t-il, assurant « avoir des preuves de la véracité des événements relatés par le film ».

Selon lui, les forces américaines ont largué 435 bombes au napalm, prohibées internationalement, sur les soldats, avant de les ensevelir vivants dans les tranchées au moyen de bulldozers appuyés par des tanks.

L'Irak avait réclamé une enquête de l'ONU mais n'a jamais reçu de réponse, selon M. Aazami.

Interrogé par l'AFP à ce sujet, le porte-parole du Pentagone Kenneth Bacon n'a pas réagi.

Le film aura pour titre *Hafr al Baten*, du nom du quartier général en Arabie saoudite des forces arabes de la coalition anti-irakienne dirigée par les États-Unis.

Le tournage a lieu dans la région de Habaniyya, à 70 km à l'ouest de Bagdad, dans une région qui ressemble à la zone désertique où s'est produite la tragédie.

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A LIT

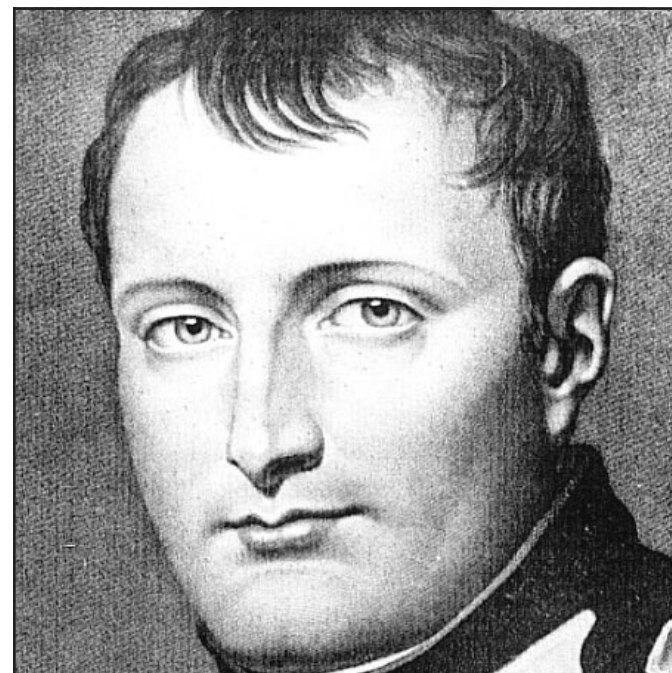
- 1 Quel groupe québécois raconte l'histoire d'un mari perdu dans son lit dans la chanson «Le Rap à Ti-Pétang»?
- 2 Qui a fait breveter les premiers wagons-lits vers 1865?
- 3 Quel mot désigne un long coussin de chevet qui fait toute la largeur du lit?
- 4 Quel roman de Malraux commence par l'assassinat d'un homme dans son lit à Shanghai?
- 5 Quel mot complète le proverbe: «Comme on fait son lit, on se...»?

D MONTAGNE

- 1 Quelle est la plus haute montagne de l'Amérique du Sud?
- 2 Qui est devenu le premier Québécois à vaincre l'Everest, le 15 mai 1991?
- 3 Combien de présidents américains sont sculptés sur le mont Rushmore?
- 4 Sur quel sommet de l'Estrie a-t-on inauguré un observatoire en 1977?
- 5 Quel studio hollywoodien est identifié par une montagne enneigée au début de ses films?

F NORD

- 1 Quel artisan de la colonisation des Laurentides était surnommé «le roi du Nord»?
- 2 Quel port est le centre administratif de la Côte-Nord?
- 3 Quel écrivain québécois a publié le roman *Sept Lacs plus au Nord*?
- 4 Quelle ligne géographique sépare l'hémisphère sud de l'hémisphère nord?
- 5 Quel explorateur a été le premier à atteindre le pôle Nord?



Napoléon Bonaparte

B NAPOLÉON

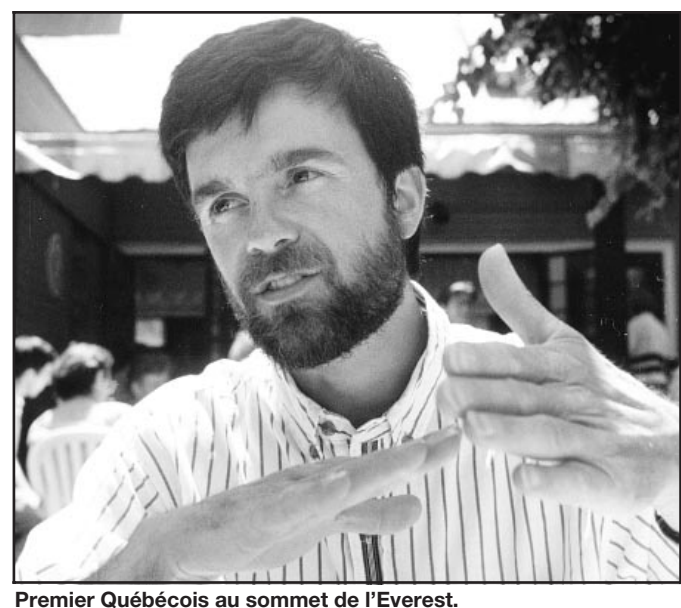
- 1 Quel musée montréalais a présenté en 1999 une exposition sur Napoléon Bonaparte?
- 2 Comment s'appelait la première épouse de l'empereur Napoléon 1er?
- 3 Quel compositeur a voulu dédier sa troisième symphonie, dite «L'Héroïque», à Napoléon Bonaparte?
- 4 Quel territoire Napoléon a-t-il cédé aux Américains en 1804?
- 5 Quel Canadien, promoteur du culturisme, a écrit un livre sur la mort de Napoléon?

E BOMBE

- 1 Comment appelle-t-on le dispositif qui permet la détonation d'une bombe?
- 2 Quel film se termine alors que Peter Sellers chevauche une bombe atomique?
- 3 Quel physicien a dirigé le projet Manhattan jusqu'à l'explosion de la première bombe atomique?
- 4 Quelle essence, solidifiée par du palmitate de sodium, sert à fabriquer des bombes incendiaires?
- 5 Quel boxeur était surnommé le «bombardier brun»?

C JEU

- 1 Quel sport moderne descend du jeu de paume?
- 2 Quel jeu, dérivé du reversi, porte le nom d'un personnage de Shakespeare?
- 3 À quel jeu excellent les Québécois Mario Buteau, Germain Boulianne et François Bédard?
- 4 Comment s'appelle l'héroïne du jeu vidéo *Tomb Raider*?
- 5 De quel pays est originaire le go?

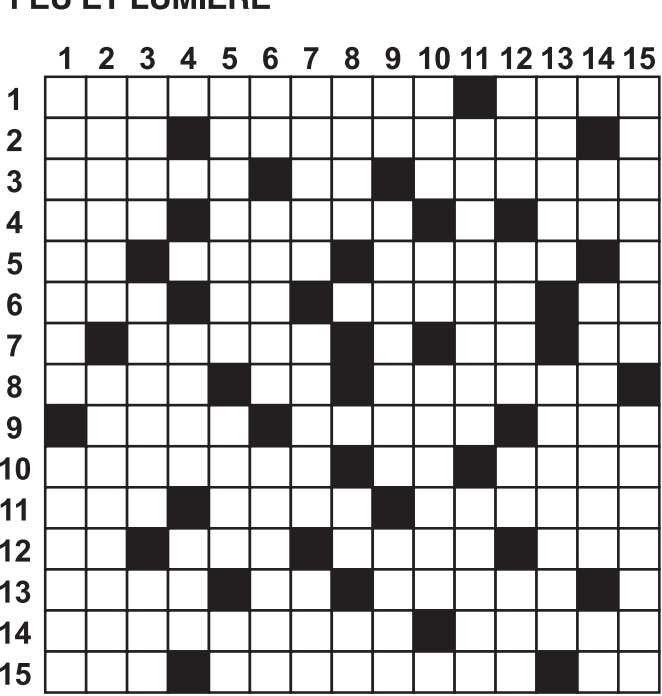


Premier Québécois au sommet de l'Everest.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

FEU ET LUMIÈRE



23 avril 2000

T826

HORIZONTALLEMENT

- 1 Chandelier à plusieurs branches - Petit projecteur.
- 2 Accueil par des cris de dérision - Sert à attiser le feu.
- 3 Rongé lentement - Pronom - Met le feu à.
- 4 A moi - Souls - Intraitable.
- 5 Fin de verbe - Sans aspérités - Cellule femelle.
- 6 Grand navire à voiles - Utile en dessin - Livide - Mammifère arboricole très lent.
- 7 Lumière faible - Quatre - Personnel.
- 8 Impulsion - Chiffres romains - Qui sont en feu.
- 9 Donc pas accompli - Atteinte d'une maladie héréditaire - Pour désigner des personnes.
- 10 Qui répand des produits gazeux - Indique le

- moment - Facilite le travail du menuisier.
- 11 Ebène verte - Ville de Roumanie - Lueur éclatante et brève.
- 12 Curie - Pareil - Appareil dans lequel on chauffe une matière - Classement.
- 13 On y emprisonne des gens - Copulatif - Pause.
- 14 Répétée plusieurs fois - Tranche de poisson.
- 15 Incendie - Brosse de ramoneur - Il est bon conducteur de la chaleur.

VERTICALEMENT

- 1 Ouvrage de maçonnerie permettant de faire du feu - Qui n'a rien de réel.
- 2 Lueur qui précède le lever du soleil - Petite lampe.
- 3 Éclairage - Gaz incandescent et lumineux produit par une combustion - Ancienne forme de

- loup.
- 4 Homogène - Plus que deux fois.
- 5 Qui n'éclaire plus - Elle est déposée par la fumée - Marque la surprise.
- 6 Mesure chinoise - Qui existent depuis longtemps - Action vile.
- 7 Corps céleste - Font partie d'un cérémonial - Action de se servir d'une arme à feu.
- 8 Terre détrempe d'eau - Reste vert - Six.
- 9 Radon - Se dit d'une énergie - Prélévés.
- 10 On y forme des administrateurs - Cale utilisée en mécanique - Casse-pieds.
- 11 Eclairer d'une vive lumière - Ensemble des principes sur lesquels on fonde ses opinions.
- 12 Est absent de certains régimes - Sorti du lit - Quantité de liquide - Pour transporter des chevaux.
- 13 D'une pudeur affectée - Exploder.
- 14 Dans l'alphabet grec - Installer (sur un siège) - Drame japonais.
- 15 Unité de mesure de quantité de chaleur - Donner un coup de couteau.

www.hannequart.com

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	J	O	S	E	P	H	I	N	E	D	U	R	A	S
2	E	V	E	S	E	V	I	G	N	E	E	L	L	U
3	A	B	L	A	N	S	R	E	E	N	O	L	E	A
4	N	I	E	G	E	S	I	T	U	E	E	R	E	A
5	E	R	D	A	P	I	E	U	V	R	E	B		
6	D	E	S	I	R	E	S	I	E	N	M	U		
7	A	N	N	E	T	R	I	S	E	M	U			
8	R	E	T	E	R	E	S	A	U	S	E	E		
9	G	E	R	N	E	I	D	E	N	T	I	T	E	
10	S	O	I	F	I	S	A	R	D	R				
11	L	E	N	C	L	O	S	G	S	A	Z	I		
12	A	G	H	E	L	E	N	E	E	L	I	O	T	
13	B	U	E	S	A	R	A	S	T	E	I	N		
14	B	U	E	S	A	R	A	S	T	E	I	N		
15	E	R	S	E	F	E	T	E	R	P	I	A	F	

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse
23 avril 2000

Page B11 manquante



Dimanche, dans le jardin

Quelques conseils



● La plupart des iris doivent être **divisés** tous les trois ou quatre ans pour **stimuler la croissance**, leur redonner de la vigueur. Sinon, ils deviennent sensibles aux maladies et ont tendance à dégénérer. Les **divisions** doivent se faire au **début d'août**.

● En période de croissance, il faut les **fertiliser** fréquemment avec un **engrais soluble équilibré** dilué à 50 %. Ne jamais procéder avant d'avoir aspergé d'eau sol et feuillage.

● Le **ver perceur** de l'iris est une plaie très difficile à contrôler. Et il attaque la majorité des espèces. La source des invasions provient habituellement des iris versicolores «sauvages». Malheureusement, seuls les **insecticides systémiques** puissants semblent en venir à bout. Vers le 15 septembre, on conseille de nettoyer la plate-bande de tous les détritus et de **couper** les iris à 5 ou 6 cm de hauteur.

À lire la semaine prochaine

● Des fleurs et des pots

Les plantes recommandées



Avril

- **Iris danfordiae**: jaune vif
- **Iris histrioides** «Katherine Hodgkin»: pétales blanchâtres, bordure bleue.
- **Iris reticulata**: plusieurs cultivars offerts dont «George» (violet, jusqu'à 8 cm de diamètre). Ces trois espèces sont des iris bulbeux et tous sont rustiques en zone 4. Il faut les planter à l'automne. La floraison est brève.

Hauteur: de 5 à 15 cm. Sol ordinaire mais bien drainé.

Mai

- **Iris bucharica**: jaune vif, feuilles lustrées, 20 à 30 cm de hauteur. Bulbeux, rustique en zone 4.
- **Iris magnifica**: bleu pâle, deux ou trois fleurs par tige, jusqu'à 40 cm de hauteur. Bulbeux, rustique en zone 4. Sol humide, mais bien drainé. Soleil ou mi-ombre.
- **Iris pumila**: ce sont des iris barbus de très petite taille (10 à 15 cm). Très hâtifs, coloris très variés. Comme la plupart des espèces qui suivent, la floraison s'étale sur de 10 à 15 jours. Rustique en zone 4. Sol bien drainé.
- **Iris cristata**: peu connus, de petite taille (5 à 10 cm), plusieurs coloris. Sol acide, modérément humide à sec. Zone 4. Soleil ou mi-ombre. Couvrir l'automne avec une légère couche de mousse de tourbe. Zone 4.
- **Iris hookeri**: indigène de l'est du Québec. Difficile à trouver. Cultivar «Pointe Riches», bleu, de 15 à 20 cm de hauteur. Sol acide, bien drainé. Supporte l'air salin. Couvrir d'une légère couche de mousse de tourbe l'automne. Zone 3.
- **Iris setosa**: Facile à obtenir. Plusieurs coloris, de 30 à 70 cm de hauteur. Sol acide, retenant l'humidité, bien drainé. Supporte l'air salin. Zone 4.
- **Iris germanica**: ce sont les iris barbus ou à barbe. On compte des milliers de cultivars, d'une infinité de coloris. Les fleurs sont habituellement volumineuses. Hauteur de 60 à 90 cm. Sol ordinaire à lourd, retenant l'humidité mais plutôt sec en hiver car les rhizomes sont sensibles à la pourriture. Position ensoleillée. Les racines doivent être plantées avec la partie supérieure affleurant la surface du sol. Si elles sont insérées trop profondément, elles ne donneront pas de fleurs. Floraison à partir de la mi-mai jusqu'au début de juin. Zone 4. Protection hivernale en zone 3.



Iris sibirica «Ego»

Juin

- **Iris versicolor**: notre iris national. Plusieurs variantes de bleu. Jusqu'à 80 cm de hauteur. Sol ordinaire qui retient l'humidité. Fleurit de la mi-juin jusqu'à la fin juin dans la région métropolitaine. Deux cultivars autochtones en vente: «Chagall», violet et «Krieghoff», rouge pourpre. Zone 2.
- **Iris sibirica**: iris de Sibérie. On compte des centaines de cultivars. Fleurs magnifiques, délicates, coloris multiples. Environ 80 cm de hauteur. Feuillage étroit et décoratif. Sol ordinaire, bien drainé. Supporte la sécheresse estivale. Floraison du début de juin jusqu'à la fin de juin pour les variétés tétraploïdes (quatre paires de chromosomes au lieu de deux). Zone 3.
- **Iris thypifolia**: peu connu, voisin de l. siberica. Bleu. Très florifère. Floraison prolongée (trois semaines) Environ 80 cm de hauteur. Sol ordinaire ou un peu lourd mais riche. Zone 3.
- **Iris pseudocorus**: iris des marais. Fleurs jaunes, de formes assez variées. De 100 à 150 cm de hauteur. Naturalisé à plusieurs endroits sur le bord des cours d'eau. Sol humide et position ensoleillée ou légèrement ombragée. Pousse aussi sans difficulté les racines dans l'eau. «Sun Cascades» donne des fleurs doubles.
- **Iris versata**: Cultivars de Tony Hubert: «Joliette», violet foncé et orange; «Enfant prodige», rose lilas; «Oriental Touch», magenta; «Belle Promesse», pourpre. Autres: «Gogo Boy» violet; «Sweet Tango», bleu. Cultiver comme l.ensata. Floraison du 15 juin au 15 juillet. Zone 4.
- **Iris spuria**: peu connu mais offert en catalogue. Coloris très varié. Grosses fleurs sur une tige qui atteint 150 cm de hauteur. Feuillage, large, ressemblant à celui de la quenoille, 80 cm de longueur. Sol alcalin, humide mais pas détrempé. Il exige une période de repos en fin d'été (pas d'arrosage, on coupe le feuillage au sol). Se multiplie facilement par semis. Floraison de la fin de juin jusqu'au 15 juillet. Zone 5.

Juillet

- **Iris ensata**: ce sont les iris japonais. On compte plusieurs centaines de cultivars. Grandes fleurs, simple ou doubles, parfois jusqu'à 10 cm de diamètre. Sol qui retient bien l'humidité mais bien drainé. On ajoute de la mousse de tourbe pour maintenir le terreau acide, une condition essentielle pour une bonne longévité. Réagit mal aux engrais chimiques; utiliser plutôt du compost. Position ensoleillée. Floraison de la dernière semaine de juin, jusqu'à mi-juillet, souvent jusqu'à la fin de juillet. Zone 5. Protection hivernale en zone 4.

Août et septembre

- **Iris germanica**: C'est ici que certaines variétés d'iris barbus prennent toute leur importance car elles fleurissent deux fois par année. La première floraison survient à la mi-mai, la seconde à partir du début ou de la mi-août, selon le cultivar. La seconde floraison est plus abondante, les coloris sont plus vifs et les fleurs durent plus longtemps en raison du temps frais, mentionne M. Hubert. Ces iris poursuivent leur floraison jusqu'au premiers gels.
- On conseille de couper les fleurs fanées systématiquement. Ces iris exigent le plein soleil et une bonne fertilisation, notamment en compost. La plantation des rhizomes est similaire à celle des autres iris barbus.
- Un bémol: Tous ne sont pas rustiques et les plants devraient avoir séjourné un hiver en pépinière, à l'extérieur, avant l'achat. Sur la trentaine de variétés testées par Tony Hubert, six seulement ont résisté au climat hivernal. Il s'agit de: «Golden Encore», jaune; «Lovely Again», violet; «Autumn Snowdrift», blanc; «Royal Summer», bleu royal; «Autumn Tints», orange; «Autumn Orchids», rosâtre et «Ebony Amber».

L'Iris pseudocorus

L'Iris germanica
«Golden Encore»

L'Iris spuria

Iris versicolor
«Anticosti Discovery», un hybride de Tony Hubert

Un jardin d'iris en fleurs du printemps jusqu'à l'automne

Toute une famille que celle de l'iris!

Tantôt fin, délicat, il se pare souvent d'une barbe et prend alors des allures extravagantes. Le sibérien se veut le plus gracieux. Le cousin japonais, lui, est carrément exhibitionniste. Pourtant c'est le plus sauvage de la lignée, si on peut dire, qui a décidé de se lancer en politique. Et l'acharnement qu'il y a mis des années durant à finalement porté fruit. L'automne dernier, l'iris versicolore est devenu l'emblème floral du Québec.

Originaire de l'hémisphère boréal, la famille regroupe au moins de 300 espèces dans le monde et les hybrides se comptent par milliers. Sa beauté est d'ailleurs célébrée depuis la plus haute Antiquité puisque la plante est immortalisée sur le mur d'un temple égyptien construit en 1450 avant notre ère. Elle doit son nom à Iris, la messagère des dieux qui devait apporter la paix sur terre et dont l'écharpe était un arc-en-ciel.

L'iris est omniprésent dans les jardins du Québec. Bulbes ou rhizomes, iris de Sibérie, iris barbus, iris japonais, tous ont leur personnalité. Si le bleu est toujours dominant, souvent avec des teintes de jaune, il existe aussi une foule de variantes, du blanc pur en passant par le violet foncé, presque noir, le jaune vif, le rose ou même le roux.

Pourtant, en dépit de leur popularité, les iris sont souvent méconnus, explique l'horticulteur Tony Hubert, sommité en matière d'iridacées. Aujourd'hui à la retraite après avoir travaillé durant quelques décennies pour W.H. Perron, M. Hubert est un hybrideur reconnu à qui on doit notamment la spirée «Gold Mound» et les spirées naines de la série «Carpet». Aujourd'hui âgé de 75 ans, il voue encore une passion dévorante à cette plante. Il a réussi plusieurs croisements entre les iris versico-



PIERRE GINGRAS

lores et il a créé un nouveau groupe d'iris, à floraison tardive et très prolongée en croisant certains iris versicolores avec leurs cousins japonais, des hybrides qui ont donné des fleurs exceptionnelles.

«Un des traits les plus méconnus des iris est la succession de leur floraison, en fonction des espèces. Les premiers à saluer le printemps sont les iris bulbeux. Ils se montrent dès le mois d'avril. Puis apparaissent les iris pumila, des nains. Viennent ensuite les iris barbus, les iris de Sibérie puis les iris japonais. Mais si on fait une sélection judicieuse d'espèces, il est possible d'avoir des iris en fleurs au jardin de la mi-avril, jusqu'au début de septembre.»

Nous avons donc fait appel à M. Hubert pour élaborer avec vous un jardin d'iris qui fleurit tout l'été. Nous utiliserons notamment des variétés d'iris barbus qui fleurissent à deux reprises durant la période estivale, notamment en août. Il va sans dire que certaines espèces sont plus difficiles à obtenir que d'autres, mais à défaut de les trouver dans les pépinières spécialisées, on pourra habituellement se les procurer par catalogue. Bon nombre se reproduisent facilement par semis et fleurissent deux ans plus tard. Les espèces sont présentées par ordre chronologique de floraison. Sauf indication contraire, elles exigent le plein soleil.

Depuis
40 ans...

Pépinière
Jasmin

Le centre de jardin le plus complet à Montréal.
6305, boul. Henri-Bourassa
Ouest, Saint-Laurent
Tél.: (514) 332-2978

Le plus grand choix
de bulbes d'été au Québec

Tels que : callas, lys, cannas, etc.

Visitez notre site www.jardinjasmin.com

(Répertoire des plantes disponibles)

Distributeur certifié
HENRI
SERRILLON
VEGORA